

Utilisation de la presse en classe...

**Enquête quantitative et qualitative auprès des
enseignants du Fondamental et du Secondaire**

Opérations « Ouvrir mon Quotidien – Journaliste en Classe »

Analyse
Constats
Recommandations

Mars 2013

Table des matières

Introduction	Page 4
Chapitre 1. L'échantillonnage	
Calcul de l'échantillonnage	Page 5
Identification des répondants	Page 6
➤ Répartition par réseaux	Page 6
➤ L'établissement scolaire	Page 8
Chapitre 2. Les enseignants et l'opération OMQ	
L'utilisation de la presse en classe	Page 12
➤ Le taux de fidélité à l'opération	Page 12
➤ La communication autour de l'opération OMQ	Page 14
➤ L'implication d'autres collègues	Page 16
Chapitre 3. La presse en classe – implications pédagogiques fondamentales	
L'utilisation des journaux en classe	Page 17
➤ Les disciplines	Page 17
➤ Les compétences transversales	Page 19
➤ Les comportements et acquis des élèves	Page 25
Chapitre 4. La presse en classe – implications pédagogiques secondaires	
L'utilisation des journaux en classe	Page 27
➤ Les objectifs pédagogiques poursuivis	Page 27
➤ Commentaires des enseignants	Page 30
➤ Les comportements et acquis des élèves	Page 31
Chapitre 5. La lecture des journaux	
Les facettes de l'éducation aux médias au travers de la presse en classe	Page 33
➤ Dans l'enseignement fondamental	Page 33
➤ Dans l'enseignement secondaire	Page 34
La lecture des journaux en classe	Page 35
➤ Rubriques privilégiées par les enseignants du fondamental	Page 35
➤ Rubriques privilégiées par les enseignants du secondaire	Page 36
➤ Rubriques privilégiées par les élèves du fondamental	Page 37
➤ Rubriques privilégiées par les élèves du secondaire	Page 37
La presse en ligne et la presse gratuite	Page 38
➤ Commentaires des enseignants du fondamental	Page 39
➤ Commentaires des enseignants du secondaire	Page 40
➤ Conclusions	Page 44
Chapitre 6. La production médiatique	
Dans l'enseignement fondamental	Page 46
Dans l'enseignement secondaire	Page 47
➤ Commentaires des enseignants	Page 47
➤ Les projets pédagogiques avec d'autres enseignants	Page 49
➤ Commentaires des enseignants	Page 49
➤ Analyse	Page 52

Chapitre 7. Journaliste en classe

Journaliste en classe dans l'enseignement fondamental

- Commentaires des enseignants

Page 53

page 53

Journaliste en classe dans l'enseignement secondaire

- Commentaires des enseignants
- Analyse

Page 56

Page 56

Page 61

Chapitre 8. Commentaires généraux sur les deux opérations

- Commentaires des enseignants du fondamental
- Commentaires des enseignants du secondaire
- Conclusions

Page 64

Page 66

page 72

Introduction

Outils essentiels de l'éducation aux médias et de l'éducation à la citoyenneté en milieu scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles, les opérations « Ouvrir mon quotidien » et « Journalistes en classe » fêtent cette année leur dixième anniversaire.

A l'initiative des Journaux francophones belges (JFB), de l'Association des Journalistes professionnels (AJP) et en partenariat avec le Conseil supérieur de l'Education aux Médias (CSEM), ces opérations complémentaires bénéficient du soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elles constituent un partenariat du type « public-privé » hors du commun, au bénéfice des élèves de l'enseignement fondamental et secondaire, partenariat qui a régulièrement été salué par nos homologues européens.

En dix ans, elles ont permis à des milliers de classes d'entrer en contact avec la presse et ceux qui la produisent. Ainsi, quelque 20.000 classes de 5^{ème} et 6^{ème} primaire et la majorité des établissements secondaires ont déjà reçu l'ensemble ou partie des quotidiens francophones, et des millions d'exemplaires gratuits ont été livrés aux enseignants. De son côté, « Journalistes en classe » touche chaque année près de 500 classes. Depuis 2002, quelque 100.000 élèves des enseignements primaire, secondaire et supérieur ont reçu la visite d'un professionnel de la presse écrite, audiovisuelle ou en ligne.

Chacune de ces opérations propose aussi aux enseignants et à leurs élèves des supports pédagogiques adaptés au niveau d'enseignement. Ces outils leur permettent de comprendre le monde des médias, de les aborder de manière critique et de devenir eux-mêmes, producteurs d'information écrite ou audiovisuelle. In fine, il s'agit bien de favoriser les apprentissages de base au contact de la presse et de construire chez les jeunes une citoyenneté active en éveillant à la fois leur intérêt pour ce type d'information tout en développant leur esprit critique face aux médias au sens large du terme.

Au terme de ces dix ans, il apparaissait comme indispensable de faire le point sur ces deux opérations en termes d'acquis, de compétences, de comportement. Le CSEM et ses partenaires ont dès lors convenu de mener une enquête auprès des enseignants inscrits à l'opération de novembre à fin décembre 2012. Le dépouillement et l'analyse ont été réalisés par le secrétariat du CSEM en janvier 2013. En voici les résultats...

Chapitre 1

L'échantillonnage

1. Calcul de l'échantillonnage

Cette enquête a été conçue sur base du logiciel open source « LimeSurvey », multiplateforme de création et de gestion d'enquêtes en ligne. Dès lors, seuls les enseignants disposant d'une adresse E-mail opérationnelle ont été invités à remplir le questionnaire. Les réponses fermées et à choix multiples envoyées par E-mail étaient directement comptabilisées et quantifiées en termes de pourcentages ou de moyennes. Quant aux questions ouvertes, elles ont fait l'objet d'une analyse minutieuse par regroupements et en termes de fréquences. On distinguera en outre parmi les enseignants sondés, ceux qui ont répondu à l'ensemble des questions et ceux qui n'ont répondu qu'à certaines d'entre elles. Nous nous trouvons devant un échantillonnage complexe, tant pour le secondaire que pour le fondamental. Il convient donc de prendre en compte les éléments suivants :

- Le nombre de classes primaires et implantations secondaires inscrites à l'opération OMQ pour l'année scolaire 2012 – 2013, (le public-cible global).
- Le nombre d'enseignants inscrits, disposant d'une adresse E-mail, et qui ont reçu une invitation à participer à l'enquête (le public-cible de l'enquête).
- Le nombre d'enseignants qui ont répondu à l'enquête (les répondants).
- Tout en distinguant le nombre d'enseignants qui ont répondu à toutes les questions et ceux qui n'y ont répondu que partiellement, (les variantes).

1.1. Nombre total d'inscriptions à l'opération « Ouvrir mon quotidien » pour l'année scolaire 2012 – 2013 :

Classes d'enseignement fondamental	1.524
Implantations d'enseignement secondaire	577

1.2. Nombre d'enseignants disposant d'une adresse E-mail invités à participer à l'enquête :

Enseignement fondamental	1.088	71,3 % du public-cible global
Enseignement secondaire	577	100% (*) du public-cible global

(*) L'enquête indique 602 invitations à participer mais après vérification, 25 adresses étaient des doublons.

1.3. Nombre d'enseignants ayant répondu à l'enquête :

Enseignement fondamental	242	22,2 % du public-cible de l'enquête
Enseignement secondaire	302 (**)	52,3 % du public-cible de l'enquête

(**) Pour rappel, l'enquête menée en 2007 sur le fonctionnement de l'opération OMQ dans le secondaire avait obtenu un taux de réponse nettement moins élevé (37,7%). Ceci semble indiquer que l'intérêt pour l'opération se renforce avec le temps.

Détails :

Enseignement fondamental	Réponses complètes	111	45,8 %
	Réponses incomplètes	131	54,1%

Enseignement secondaire	Réponses complètes	148	49,0 %
	Réponses incomplètes	154	50,9 %

Recommandation :

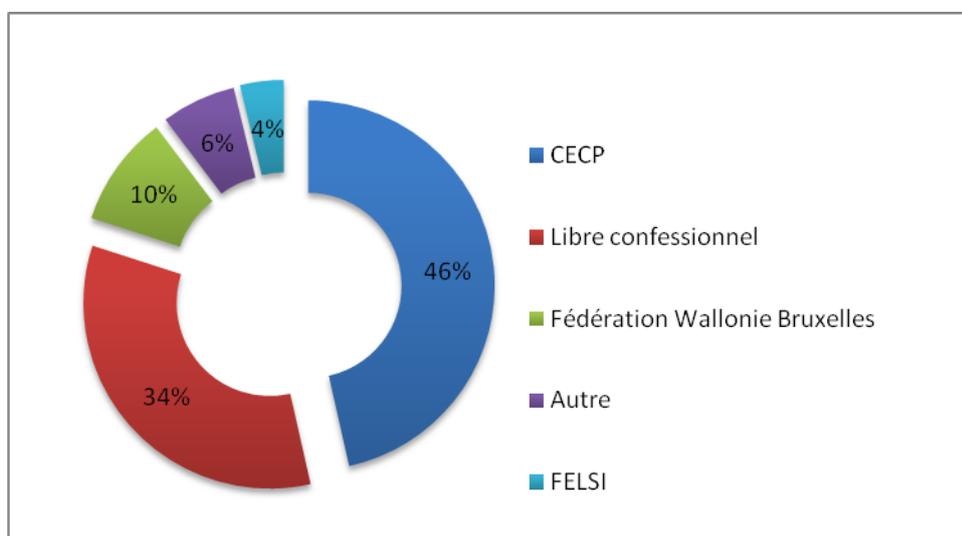
Les enseignants n'ayant pas nécessairement répondu à l'ensemble des questions, il conviendra, question par question de tenir compte de l'échantillonnage particulier afin de nuancer les propos.

2. Identification des répondants

2.1. Répartition par réseaux

2.1.1. Enseignement fondamental

(Graphique sur base des 200 réponses obtenues)



6 % des sondés n'ont pu apporter de précision quant à l'appartenance au réseau de leur établissement scolaire.

Analyse :

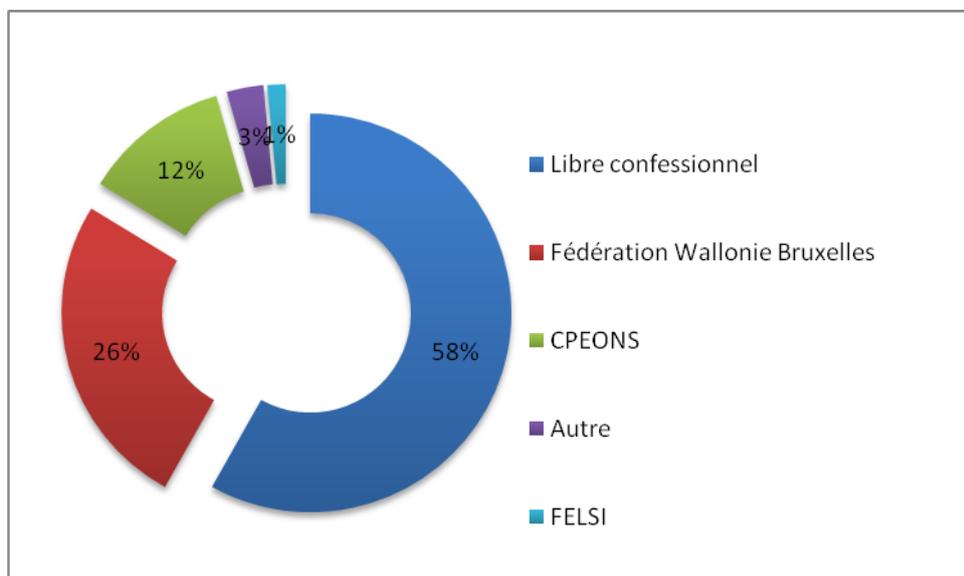
Ces chiffres correspondent assez bien avec les statistiques de la FWB pour 2011 (*) si ce n'est un certain décalage pour le Libre subventionné

(*) Chiffres fournis par la Fédération Wallonie-Bruxelles :

- Population scolaire enseignement officiel subventionné : 49,2%
- Population scolaire enseignement libre : 42,3%
- Population scolaire enseignement organisé par la FWB : 8,5%

2.1.2. Enseignement secondaire

(Graphique sur base des 203 réponses obtenues)



Analyse :

L'enseignement libre confessionnel arrive en tête avec 58%

Vient ensuite l'enseignement organisé par la FWB avec 26%

Suivi de l'enseignement officiel subventionné avec 12%

Et enfin la FELSI avec 1%

3% des sondés n'ont pu donner de précision quant au réseau duquel ressort leur établissement scolaire.

Pour le secondaire, les chiffres indiquent un décalage plus important avec les statistiques de la FWB (*) enseignements ordinaire et spécialisé confondus.

- Population scolaire enseignement libre subventionné : 57,8 %
- Population scolaire enseignement organisé par la FWB : 20,7%
- Population scolaire enseignement officiel subventionné : 20,7%

(*) Sources : « Indicateurs » – Enseignement.be

Remarque : l'enquête menée en 2007 sur le fonctionnement de l'opération OMQ dans le secondaire avait indiqué une ventilation assez différente et plus proche des statistiques de la FWB :

Libre confessionnel : 56,12%
Communauté française : 20,4%
Officiel subventionné : 20,4%
FELSI : 3%

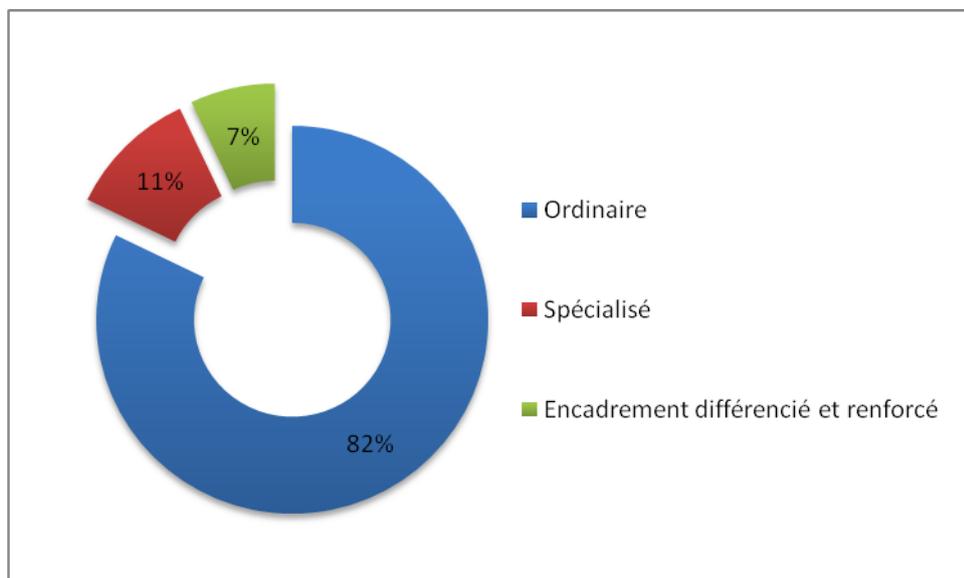
Conclusion :

Globalement, on peut tirer la conclusion que l'enquête, à quelques nuances près, apportera une vision bien représentative et équilibrée pour chaque réseau d'enseignement.

2.2. L'établissement scolaire

2.2.1. Enseignement fondamental : type d'enseignement pratiqué

(Sur base des 200 réponses reçues)



Analyse :

Les enseignants sondés disent pratiquer l'enseignement ordinaire à raison de 82%, l'enseignement spécialisé à raison de 11% et un encadrement différencié et renforcé à raison de 7%. L'enseignement de type ordinaire apparaît donc comme le principal cadre d'activités pour OMQ dans le primaire. Il est toutefois intéressant de remarquer qu'un peu plus d'une école sur 10 ayant participé à l'enquête ressort de l'enseignement spécialisé. Cette constatation reviendra dans d'autres rubriques tant pour le secondaire que le fondamental.

2.2.2. Enseignement fondamental, niveau d'étude de la classe

(Sur base des 186 réponses reçues)

- La sixième année primaire est concernée dans 43,00% des cas
- La classe mixte est ensuite concernée avec un taux de 28,50%
- La classe de cinquième année est nettement moins concernée avec 7% des cas

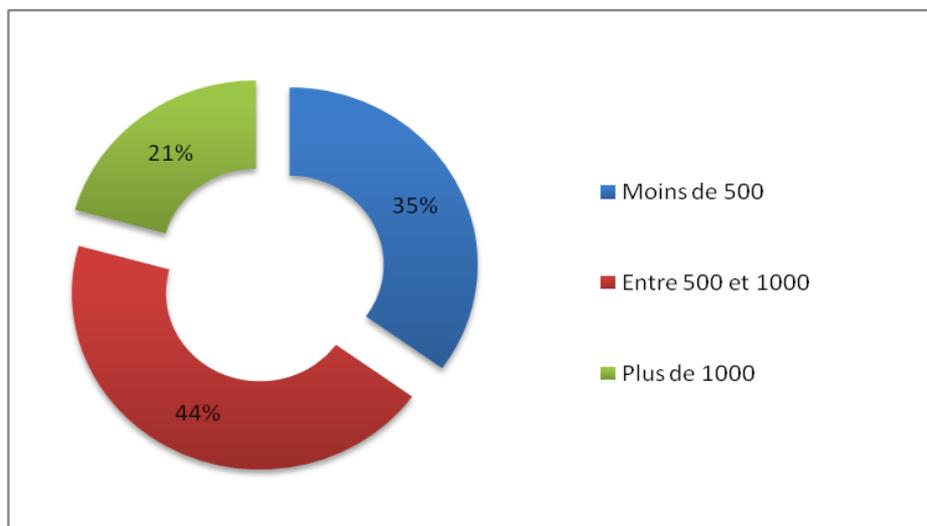
14,50% des enseignants ont défini le choix « autre » par les termes suivants :

- Alphabétisation (8 réponses)
- 5 – 6 (6 réponses)
- Maturité IV (4 réponses)
- 4 – 5 – 6 (2 réponses)
- Maturité III (2 réponses)
- Remédiation (1 réponse)
- 3^{ème} à 5^{ème} (1 réponse)
- (les autres réponses se ventilent autour des termes « adultes », « degré supérieur », « direction », « niveau 4^{ème} année enseignement spécialisé », « promotion sociale »)

7% des sondés n'ont pas apporté de précision à cette question.

2.2.3. Enseignement secondaire, taille de l'établissement

(Sur base des 237 réponses reçues)



Analyse :

Il apparaît, selon ces chiffres, que ce sont surtout les écoles de taille moyenne dont la population va de 500 à 1000 élèves qui s'impliquent dans l'Opération OMQ (44%) suivies par les écoles de plus petite taille (moins de 500 élèves) avec 35%.

Il est par ailleurs intéressant de comparer ces chiffres avec, d'une part les statistiques de la FWB et d'autre part les résultats obtenus en 2007 :

Population scolaire	Statistiques FWB	Couverture OMQ 2012	Enquête 2012	Enquête 2007
Moins de 500 élèves	63%	52,9%	35%	33,00%
De 501 à 999 élèves	32%	39,2%	44%	45,00%
Plus de 1000 élèves	5%	7,8%	21%	14,00%
Sans précision	-	-	-	11,00%

Plusieurs constats :

- les « petites » écoles sont largement sous-représentées par rapport aux chiffres annoncés par la FWB ainsi que par rapport au taux de couverture de l'Opération OMQ.
- Les écoles de taille moyenne sont par contre en légère surreprésentation par rapport aux chiffres de la FWB mais les chiffres sont sensiblement pareils à ceux obtenus en 2007.
- Il est clair que les écoles de plus de 1000 élèves ayant répondu à l'enquête sont largement surreprésentées par rapport aux statistiques de la FWB ainsi que par rapport au taux de couverture de l'Opération.
- EN 2007 déjà, on constatait une surreprésentation des établissements scolaires secondaires de plus de 1000 élèves ainsi qu'une sous représentation des écoles de petite taille. La tendance se confirme donc dans la durée.

2.2.4. Enseignement secondaire, type d'enseignement

Cette question était de type « choix multiples » partant du principe qu'un enseignant peut enseigner dans différents niveaux et tout à la fois dans divers types d'enseignement. Les pourcentages sont donc à considérer comme relatifs à des ensembles de référents différents et pas en tant que proportions.

Type d'enseignement	Pourcentages
Secondaire supérieur général	37,42%
Secondaire inférieur général	28,48%
Secondaire technique de qualification	22,85%
Secondaire technique de transition	20,86%
Secondaire qualification professionnelle	18,21%
Enseignement en alternance	3,97%
Sans précision	18,21

Analyse :

Avec ses 37,42% l'enseignement secondaire supérieur général apparaît comme le plus propice à l'utilisation des journaux en classe. Vient ensuite l'enseignement secondaire général inférieur avec 28,48%. Si on y ajoute les résultats du technique de transition, assimilé à de l'enseignement général, on constate qu'il s'agit là du secteur utilisant le plus les journaux en classe.

L'enseignement technique de qualification et de qualification professionnelle reste néanmoins bien présent dans les statistiques d'utilisation.

Chapitre 2

Les enseignants et l'Opération OMQ

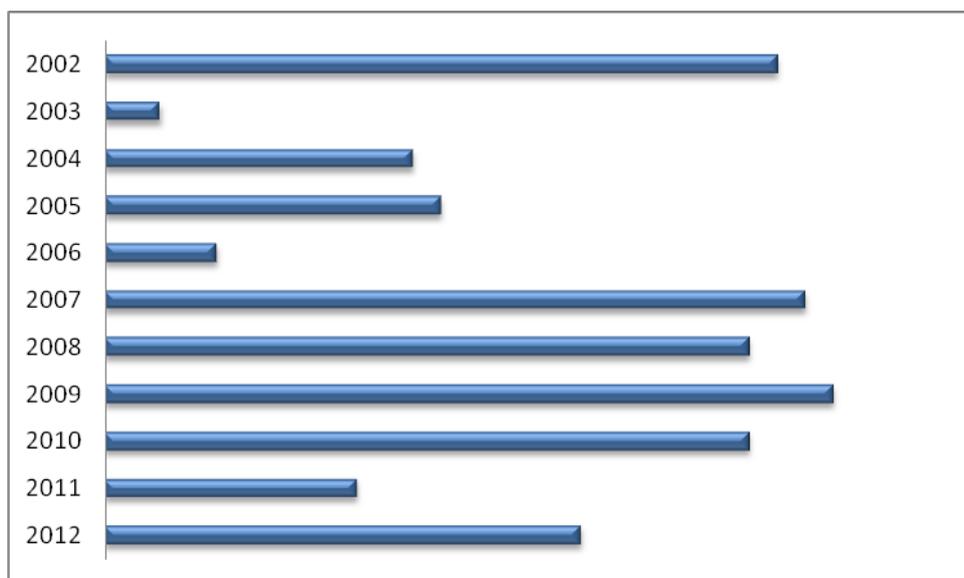
1. L'utilisation de la presse en classe

1.1. Le taux de fidélité à l'opération

Il était intéressant de vérifier le taux de fidélité par rapport à l'utilisation de la presse en classe.

1.1.1. Enseignement fondamental

A la question « depuis quelle année participez-vous à l'opération OMQ ? » 176 enseignants du fondamental on répondu comme suit :



Analyse :

- On constate qu'un tiers des enseignants du fondamental utilisent la presse écrite en classe depuis plus de 6 ans. 13% d'entre eux y sont d'ailleurs inscrits depuis le début de l'opération.
- La moitié d'entre eux se sont inscrits à l'opération pour la première fois entre 2007 et 2010.
- Près de 15% d'entre eux se sont inscrits ces deux dernières années.

Certes, il y a un certain turnover (enseignants qui partent à la pension, qui changent d'affectation, voire même de métier au bout de quelques années) mais le taux de fidélité à l'opération OMQ est assez remarquable, preuve s'il en est de l'intérêt que portent les enseignants à cette activité une fois qu'ils ont intégré la presse dans le cursus scolaire.

1.1.2. Enseignement secondaire

Il est plus difficile d'évaluer ce taux de fidélité pour l'enseignement secondaire pour deux raisons : d'une part, l'opération lancée de manière pilote en 2005 et officiellement en 2006 compte fatalement moins d'années d'expérience. D'autre part, le logiciel laissait la possibilité aux personnes sondées de cocher de 2002 à 2005 comme pour le fondamental. 22% des enseignants ont dès lors fait référence à d'autres opérations plus anciennes comme « la quinzaine de la presse ».

Nous nous limiterons dès lors à présenter ce tableau :

Depuis quand utilisez-vous la presse en classe ?	Pourcentages
Depuis 2006	6,74%
Depuis 2007	7,25%
Depuis 2008	15,54%
Depuis 2009	18,65%
Depuis 2010	16,06%
Depuis 2011	5,18%
Depuis 2012	8,81%
Autres opérations « presse » plus anciennes	
	21,77%

Analyse :

On constate que la moitié des enseignants du secondaire, aujourd'hui actifs dans l'opération OMQ se sont inscrits entre 2008 et 2010. Il s'agit là du public privilégié de l'opération. Il conviendrait dès lors de poursuivre les actions de proximité organisées chaque année afin d'entretenir ce groupe actif et en voie de fidélisation.

D'autre part, avec près de 14% de nouveaux inscrits entre 2011 et 2012, il serait sans doute utile d'analyser les outils de communication les plus adaptés afin d'augmenter sensiblement les nouvelles inscriptions sous peine de voir le noyau actif se résorber avec le temps. (turnover)

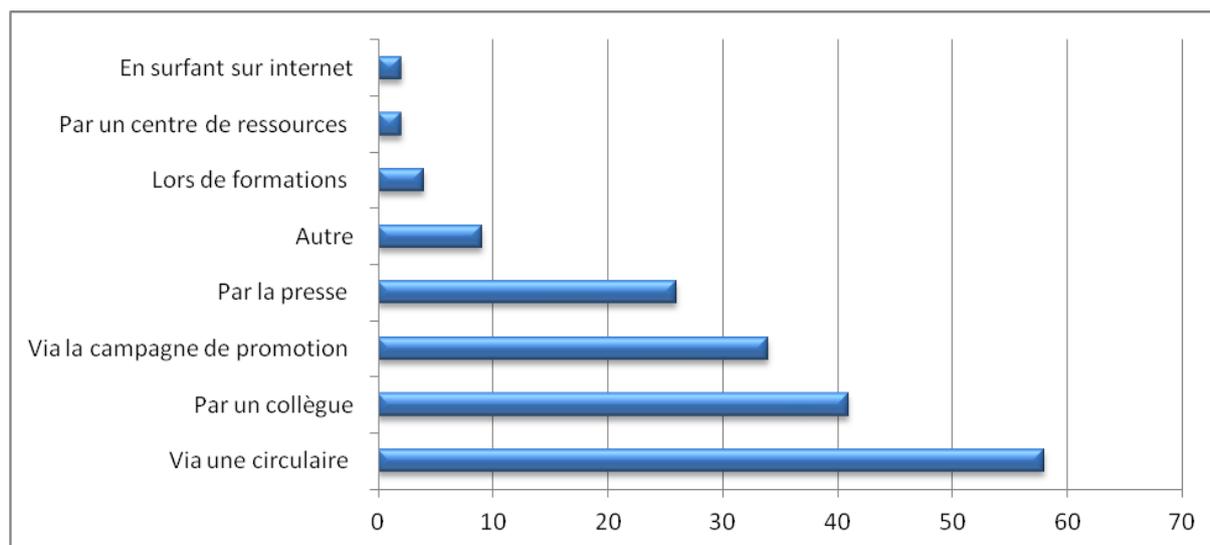
Ces chiffres pris de manière globale sont cependant encourageants pour la poursuite de l'opération.

1.2. La communication autour de l'opération OMQ

Il était intéressant d'investiguer au niveau des canaux de communication qui ont permis de faire connaître l'opération tant dans le fondamental que dans le secondaire. En voici les détails :

1.2.1. Dans le fondamental

(176 réponses obtenues)



Analyse :

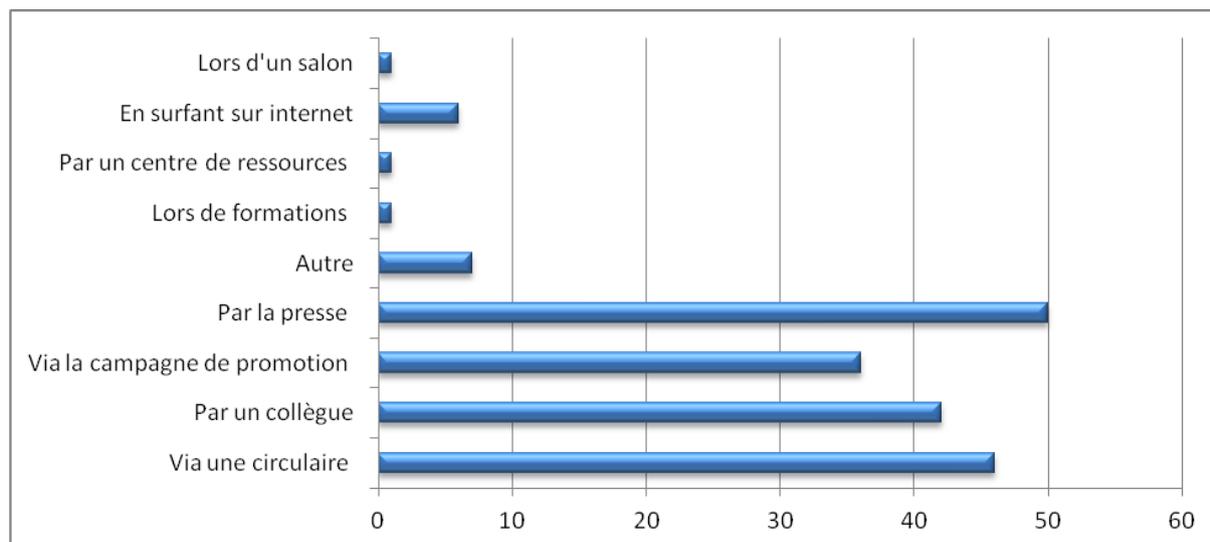
C'est la circulaire qui s'offre une place de choix dans le classement avec un tiers des réponses (32,95%). Ensuite c'est le « bouche à oreille » qui prend la relève avec près d'un quart des réponses (23,30%). Viennent ensuite la campagne de promotion avec 1/5^{ème} des réponses (19,32%) et enfin l'info véhiculée par la presse à raison de 14,77%.

Le site de l'opération OMQ dont la fréquentation est aujourd'hui encore faible est appelé à évoluer favorablement avec la mise en place du nouveau site internet du CSEM.

Dans les divers, certains enseignants ont mentionné « Informations de Lire et Ecrire » par le biais duquel ils ont pris connaissance de la possibilité de recevoir des journaux gratuitement en classe.

1.2.2. Dans le secondaire

(192 réponses obtenues)



Analyse :

Pour le secondaire, la presse (25,91%), la circulaire (23,83) et le « bouche à oreille » (21,76%) arrivent en tête avec près de trois quart des suffrages. Arrive ensuite la campagne de promotion qui obtient près d'un cinquième des choix.

Cette question mérite dès lors qu'on s'y attarde et est assez riche d'enseignements. La campagne de promotion, abandonnée en 2012, semblait néanmoins porter ses fruits. L'information via la presse reste aussi un vecteur important de communication. Il conviendrait dès lors de poursuivre les contacts entre les JFB, les éditeurs et les rédactions. Enfin, la circulaire reste un outil de promotion majeur.

A l'inverse, Internet, souvent identifié comme potentiel important de communication, ne paraît pas, dans l'état actuel des choses, comme réellement porteur.

Quant au « bouche à oreille », il témoigne de l'intérêt mais aussi et surtout du taux de satisfaction de la personne qui véhicule l'info. Il est clair que si l'opération n'était pas ressentie auprès des enseignants comme réellement pertinente dans le cursus scolaire, le « bouche à oreille » ne fonctionnerait pas ou peu. Ceci est aussi à mettre en lien avec la fidélisation à l'opération.

1.3. L'implication d'autre collègues

L'opération OMQ est-elle le fait d'un enseignant isolé au sein de son école ou l'opération est-elle davantage intégrée dans l'équipe pédagogique ? C'est ce que cette question a essayé d'éclairer. En voici les résultats :

Niveau	Nombre de réponses	Oui (en pourcentages)
Fondamental	176	62,50%
Secondaire	193	73,06%

Analyse : Les chiffres obtenus montrent à l'évidence que lorsque l'opération OMQ entre dans une école, elle touche généralement plusieurs enseignants. Cette tendance se marque d'autant plus dans le secondaire que les enseignants y travaillent la plupart du temps en parallèle. L'exploitation peut dès lors y être envisagée de manière transversale. Le rôle des personnes relais y est aussi, bien entendu, pour quelque chose.

Pour rappel, l'enquête de 2007 dans l'enseignement secondaire indiquait déjà que l'exploitation des journaux avait souvent des prolongements inattendus. Leur utilisation en classe s'envisageait de manière transversale et complémentaire, les équipes pédagogiques plaçant leur utilisation au centre de projets communs réunissant diverses disciplines.

Recommandations :

- Il serait intéressant de réévaluer la décision de suspendre la campagne de promotion vu son impact manifeste dans la communication faite aux enseignants.
- L'info parue dans la presse permet de faire connaître l'opération. Un effort tout particulier des éditeurs et des rédactions serait un réel « plus » pour promouvoir chaque année son lancement (par exemple, sous forme de reportages).
- Le site OMQ n'indique pas un taux de fréquentation élevé dans sa forme actuelle. Un travail de recomposition et d'actualisation est prévu dans la foulée de la création du nouveau site du CSEM. La part promotionnelle de ce site doit être également repensée afin de le rendre plus visible, plus accessible et surtout plus visible pour les enseignants tant du secondaire que du fondamental.
- Les salons ne semblent pas non plus être un vecteur majeur dans la communication. Le fait, par exemple, que le salon de l'Education de L'Education de Namur auquel le CSEM participe, tombe généralement à la fin octobre (fin des inscriptions pour OMQ) explique sans doute ces pourcentages très faibles. Une promotion de l'opération OMQ dans d'autres salons de l'éducation à d'autres moments de l'année devrait faire l'objet d'une étude de faisabilité.
- Enfin, la circulaire restant un vecteur de communication majeur pour l'opération, il est important qu'elle arrive dans les écoles en temps voulu.
- En tout cas, l'Opération OMQ est caractérisée par un taux de fidélisation important. Il conviendrait néanmoins de poursuivre les efforts de communication afin de ne pas voir s'épuiser le noyau actif au fil des ans.

Chapitre 3

La presse en classe : Implications pédagogiques Enseignement fondamental

1. L'utilisation des journaux en classe

1.1. Les disciplines dans le fondamental

Dans cette question, les enseignants avaient la possibilité d'indiquer pour chaque discipline, celles qui se prêtaient le mieux à l'utilisation des journaux en classe et la prépondérance qu'ils leur accordaient sur une échelle de 1 à 5. Voici les résultats :

Disciplines	Importance accordée	Pourcentages
Eveil, initiation scientifique	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	10,70% 23,30% 27,50% 19,10% 19,10%
Eveil, formation historique, géographique comprenant la formation à la vie sociale et économique	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	29,94% 33,53% 22,15% 5,98% 8,38%
Education par la technologie	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	5,38% 14,97% 30,53% 16,16% 32,93%
Education artistique	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	6,02% 7,22% 25,90% 19,87% 40,96%
Français	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	47,64% 28,82% 14,11% 2,94% 6,47%
Formation mathématique	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	13,09% 9,52% 25,00% 20,23% 32,14%

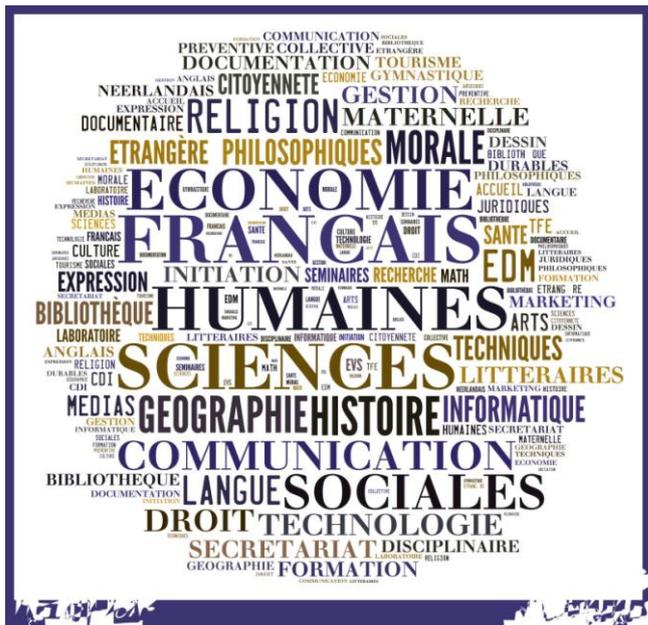
Analyse

Il est intéressant de noter que les enseignants du fondamental considèrent le Français comme la discipline idéale pour utiliser la presse en classe. Ça paraît logique vu qu'OMQ permet de développer l'expression écrite et orale ainsi que les capacités de lecture.

Viennent ensuite l'éveil, la formation historique, géographique, la formation à la vie sociale et économique. Ce sont des matières qui, traditionnellement, se prêtent bien à ce genre de pratiques. Reste à voir si l'utilisation de la presse dans ce cas s'approprie à de l'éducation aux médias ou par les médias (recherche d'informations dans les journaux dans le cadre d'une tâche donnée)

Par contre, on peut s'interroger sur la faible importance octroyée à l'éducation artistique et surtout à la formation mathématique. Etudier les nombres et les chiffres dans la presse avec ancrage sur le cours de mathématique apparaît pourtant comme un exercice citoyen et de développement à l'esprit critique. Comparer les chiffres dans les quotidiens, interpréter certains graphiques en 6^{ème} primaire, donner un sens citoyen aux nombres dans la presse apparaît comme une tâche qui devrait faire l'objet de beaucoup plus d'attention.

Quant à l'éducation artistique, l'enquête de 2007 laissait apparaître, dans les questions ouvertes, des projets menés dans les écoles au départ des quotidiens après utilisation dans certaines disciplines. Certains enseignants avaient fait preuve de trésors d'ingéniosité pour « recycler » intelligemment ces journaux au travers de créations artistiques (patchwork de photos, créer une affiche, détournement des images par collages, etc.). Il semblerait que ces pratiques n'ont pas été poursuivies.



1.2. Les compétences transversales dans le fondamental

Dans la foulée, les enseignants étaient invités à indiquer la prépondérance qu'ils accordent aux compétences transversales qu'ils comptent développer en utilisant les journaux en classe. En voici les résultats :

1.2.1. Les démarches mentales - saisir l'information

Compétences transversales	Importance accordée	Pourcentages
Améliorer la connaissance de la langue française pour véhiculer l'information	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	39,41% 37,22% 16,05% 3,64% 3,64%
Utiliser d'autres codes, d'autres langages (images, graphiques,...)	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	23,35% 41,60% 21,16% 9,48% 4,37%
Transposer en langue française des signes d'autres langages (langage mathématique, par ex.)	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	9,48% 14,59% 32,84% 21,16% 21,89%
Agir, interagir et utiliser des matériels divers (tableaux, graphiques, typologies,...)	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	15,32% 30,65% 31,38% 13,13% 9,48%
Favoriser la recherche d'information et la connaissance des moyens et lieux d'information	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	39,41% 29,19% 21,89% 4,37% 5,10%

1.2.2. Les démarches mentales – traiter l'information

Compétences transversales	Importance accordée	Pourcentages
Analyser, dégager les idées (distinguer les éléments essentiels, les hiérarchiser)	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	37,77% 35,55% 15,55% 5,92% 5,18%
Analyser, dégager les liens entre les idées (temporalité, cause, conséquence,...). Créer des liens entre des faits et des situations	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	28,14% 37,77% 22,22% 6,66% 5,18%
Analyser, dégager l'importance des idées (comparer, trier, classer l'information).	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	35,55% 34,07% 19,25% 5,92% 5,18%
Analyser, poser des hypothèses, dégager l'explicite et l'implicite.	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	31,34% 36,56% 21,64% 7,46% 2,98%
Reformuler, modifier la forme tout en préservant le sens.	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	27,06% 36,09% 21,05% 10,52% 5,26%
Recourir à des sources adéquates et diversifiées	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	25,37% 32,83% 26,11% 8,95% 6,71%
Confronter et organiser les informations. Situer l'information dans un cadre spatial et chronologique. Constituer, organiser une documentation, un classement, un échantillonnage.	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	26,86% 26,86% 31,34% 8,20% 6,71%
Résumer : restituer les idées de façon condensée	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	19,82% 19,82% 9,69% 7,05% 2,64%

1.2.3. Les démarches mentales – utiliser l'information

Compétences transversales	Importance accordée	Pourcentages
Intégrer l'information à un réseau de concepts déjà fixés ou à un réseau d'informations plus complexes	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	10.37% 20.74% 35.55% 20.74% 12.59%
Utiliser l'information dans l'exécution de tâches analogues.	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	14.17% 26.86% 26.86% 18.65% 13.43%
Imiter une information, la transposer dans des situations nouvelles	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	21.64% 23.13% 31.34% 15.67% 8.20%
Résumer – restituer les idées de façon condensée	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	33.58% 33.58% 16.41% 11.94% 4.47%

Analyse :

Dans le cadre des compétences transversales distinguons d'abord diverses démarches mentales et observons l'importance que leur accordent les enseignants qui utilisent la presse en classe :

Saisir l'information :

- Les enseignants du fondamental qui ont répondu à l'enquête accordent une importance prépondérante à l'amélioration de la connaissance de la langue pour véhiculer l'information ainsi qu'à toute démarche favorisant la recherche d'information et la connaissance des moyens et des lieux d'information.
- L'utilisation d'autres codes, d'autres langages (images, graphiques) font également l'objet d'une grande attention.
- Par contre, transposer en langue française des signes d'autres langages (mathématique, graphique,...) et l'interaction et utilisation de matériels divers pour s'exprimer font l'objet d'une préoccupation moyenne.

Traiter l'information :

- Ces mêmes enseignants accordent une importance prépondérante à l'analyse et le dégagement d'idées (ce qui permet de distinguer les éléments essentiels du message et la hiérarchisation de ceux-ci). Dans la foulée, ils portent une attention toute particulière à l'analyse, la hiérarchisation des idées en fonction de leur importance (comparer, trier, classer l'information).
- Les autres items (analyser, dégager les liens entre les idées, créer des liens entre les faits et les situations), l'analyse et la pose d'hypothèses, la distinction entre l'explicite et l'implicite, la reformulation du message tout en gardant le sens, le recours à des sources adéquates et diversifiées, la faculté de résumer son propos, sont autant de

compétences transversales qui retiennent une attention importante des enseignants.
Utilisation de l'information :

- L'utilisation de l'information dans l'exécution de tâches analogues, l'imitation d'une information, la transposition de celle-ci dans des situations nouvelles font l'objet d'une attention qualifiée de moyenne à haute
- Tandis que l'intégration de l'information à un réseau de concepts déjà fixés ou à un réseau d'informations plus complexe ne fait l'objet que d'une priorité toute relative.
- Par contre, notons que la faculté de résumer son propos retient une attention particulière de la part des enseignants sondés.

En d'autres termes :

Parmi ces démarches mentales, on constate au vu de ces chiffres que l'attention des enseignants du fondamental se porte essentiellement sur « comment et où saisir l'information tout en améliorant les connaissances linguistiques » ainsi que sur les démarches visant à traiter l'information.

Par contre, une attention moins grande semble être apportée à « comment utiliser l'information par l'imitation, la transposition de celle-ci ainsi que l'intégration de l'information dans un réseau de concepts ou d'informations plus complexes ».

1.2.4. Communiquer l'information

Compétences transversales	Importance accordée	Pourcentages
Communiquer l'information	Très haute	31.85%
	Haute	35.55%
	Moyenne	25.92%
	Assez faible	2.96%
	Faible	3.70%

Analyse :

Parmi les compétences transversales, il est à remarquer qu'une attention toute particulière est apportée à la communication de l'information, paramètre qui tranche un peu avec l'attention relative qui était apportée à l'utilisation de l'information.

1.2.5. Manières d'apprendre

Compétences transversales	Importance accordée	Pourcentages
Planifier une activité	Très haute	16.54%
	Haute	25.18%
	Moyenne	32.33%
	Assez faible	12.78%
	Faible	12.78%
Gérer le temps de réalisation d'une activité	Très haute	10.52%
	Haute	26.31%

	Moyenne Assez faible Faible	32.33% 18.04% 12.78%
Utiliser des documents de référence	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	32.08% 35.82% 20.14% 5.97% 5.97%
Utiliser des outils numériques	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	7.51% 26.31% 25.56% 17.29% 23.30%

Analyse :

- L'utilisation de documents de référence semble être une préoccupation essentielle pour les enseignants du fondamental qui ont répondu à cette enquête.
- La planification de l'activité, la gestion du temps ainsi que l'utilisation des outils numériques font l'objet d'une attention moins soutenue qualifiée de moyenne à haute.

1.2.6. Attitudes relationnelles – se connaître, prendre confiance

Compétences transversales	Importance accordée	Pourcentages
Se prendre en charge. S'engager et assumer un engagement	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	21.80% 23.30% 36.84% 12.78% 5.26%
Prendre des responsabilités. Participer à la distribution des rôles pour des créations collectives et des exécutions soignées	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	21.05% 24.06% 31.57% 18.04% 5.26%
Faire preuve de curiosité intellectuelle	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	42.10% 36.84% 13.53% 6.01% 1.50%
Faire preuve d'esprit critique	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	45.11% 30.82% 12.78% 8.27% 3.00%

1.2.7. Attitudes relationnelles – connaître les autres et accepter les différences

Compétences transversales	Importance accordée	Pourcentages
Ecouter – laisser s’exprimer	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	36.56% 35.82% 17.16% 7.46% 2.98%
Travailler en équipe. Prendre une part active à l’élaboration et à la réalisation d’un projet	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	41.04% 28.35% 22.38% 6.71% 1.49%
Dialoguer. Donner et défendre son avis sur des productions et les moyens de diffusion	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	37.31% 36.56% 18.65% 5.97% 1.49%

Analyse :

Parmi les attitudes relationnelles les résultats de l’enquête indiquent :

- Se connaître et prendre confiance se traduisent surtout en termes de priorités par « faire preuve de curiosité intellectuelle et d’esprit critique ». Voici de quoi nous reconforter en termes d’éducation aux médias. Par contre, se prendre en charge, assumer un engagement, prendre des responsabilités, participer à la distribution des rôles pour des créations collectives et exécutions soignées font l’objet d’une attention qualifiée de moyenne.
- Connaître les autres et accepter les différences sont des compétences qualifiées de très importantes, voire même essentielles. Elles se traduisent en termes de compétences par « l’écoute, le travail en équipe et le dialogue ».

1.3. Les comportements et acquis des élèves

1.3.1. Suite à l’utilisation récurrente de la presse en classe, vous avez constaté des changements comportementaux de la part de vos élèves ainsi que des acquis. Parmi ces items, quels sont ceux que vous avez constatés et qui vous paraissent les plus importants ?

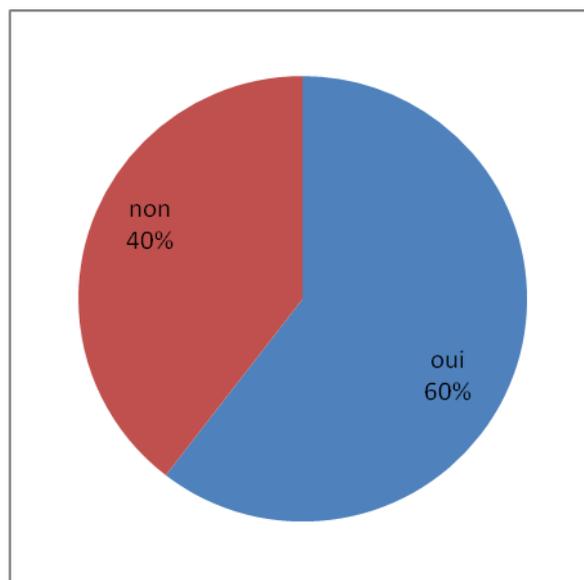
Cette question donnait la possibilité aux enseignants de cocher plusieurs items. Les pourcentages sont donc à prendre en tant que fréquence par rapport à l’échantillon, soit 149 enseignants.

Comportements	Pourcentages
Les élèves ont pris connaissance de l’existence de l’information sur support papier et ont appris à l’apprécier	42%
Les élèves ont amélioré leurs capacités de compréhension de l’information	41,32%

Les élèves ont appris à donner du sens à l'information	35,12%
Les élèves ont appris à argumenter leurs propos et à affirmer leurs opinions	33,47%
Les élèves ont amélioré leurs capacités de compréhension	30,58%
Les élèves s'interrogent sur la fiabilité de l'information et vérifient les sources, recourent à l'information	25,21%
Les élèves ont amélioré leurs capacités de formulation et/ou de rédaction d'un propos	23,55%
Les élèves ont appris à mieux connaître leurs condisciples et à accepter l'autre	8,26%
Les élèves ont appris à mieux se connaître et à se positionner par rapport à leurs condisciples	7,85%

1.3.2. La recherche spontanée d'information dans la presse écrite.

La question fermée relative à la recherche spontanée d'information dans la presse écrite était formulée comme suit : « Au travers de leurs témoignages, leurs références ou leurs citations, les élèves font-ils plus souvent allusion à des informations qu'ils ont trouvées dans la presse papier et pas exclusivement à la TV ou sur le net ? »



Analyse :

Manifestement, sur base des 128 votes obtenus, la réponse est positive à raison de 60%. Ceci porte à croire que l'utilisation des journaux en classe est en quelque sorte un déclencheur permettant de nouvelles pratiques quant à la recherche spontanée d'information. Au-delà de la découverte de la presse papier, ce sont des habitudes qui s'installent et c'est très positif.

Chapitre 4

L'utilisation de la presse en classe

Implications pédagogiques pour le secondaire

1. L'utilisation des journaux en classe

1.1. Les objectifs pédagogiques en termes d'acquis poursuivis au travers de l'usage de la presse en classe

Dans cette série de questions, les enseignants étaient amenés à hiérarchiser les différents objectifs poursuivis selon l'importance qu'ils leur accordaient. Ces objectifs sont ceux énoncés dans le journal de bord – livre du maître – réalisé dans le cadre du lancement de l'Opération OMQ. En voici les résultats sur base des 184 réponses enregistrées :

Objectifs pédagogiques poursuivis	Importance accordée	Pourcentages
Susciter la curiosité des élèves, favoriser l'éveil.	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	53.26% 21.19% 10.32% 3.26% 11.95%
Susciter le débat d'idées, l'expression d'opinions personnelles	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	41.53% 25.68% 15.84% 3.82% 13.11%
Structurer la pensée	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	12.02% 26.77% 34.42% 12.56% 14.20%
Développer la capacité de prise de décision de l'élève	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	10.92% 21.31% 31.14% 20.76% 15.84%
Favoriser la capacité de lecture et de compréhension des élèves	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	38.79% 30.05% 10.92% 8.74% 11.47%
Favoriser la capacité d'expression écrite des élèves	Très haute Haute	14.83% 20.32%

	Moyenne Assez faible Faible	34.61% 14.83% 15.38%
Eduquer les élèves à la citoyenneté	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	46.70% 21.42% 14.83% 6.59% 10.43%
Développer l'esprit critique des élèves, la distanciation par rapport à l'info	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	42.30% 24.17% 14.83% 7.14% 11.53%
Sensibiliser les élèves à l'importance de la liberté de la presse en démocratie	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	27.62% 24.30% 24.86% 10.49% 12.70%
Susciter l'envie de s'informer plus avant sur l'actualité, la société	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	48.06% 24.30% 12.70% 4.41% 10.49%
Ouvrir l'école sur le monde extérieur sur base d'informations d'actualité	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	40.33% 18.78% 23.20% 4.97% 12.70%
Développer la fonction de socialisation de l'école	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	20.44% 21.54% 29.83% 14.36% 13.81%
Enrichir le vocabulaire des élèves	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	21.54% 28.72% 30.38% 9.39% 9.94%
Apprendre à décoder des images, des photos	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	20.44% 29.83% 28.72% 11.04% 9.94%
Favoriser le doute sceptique	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	12.70% 24.30% 38.12% 9.39% 15.46%
Favoriser le développement de son image personnelle, de sa personnalité	Très haute Haute	11.04% 15.46%

	Moyenne Assez faible Faible	31.49% 20.99% 20.99%
Apprendre à comprendre, organiser, hiérarchiser l'information	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	27.07% 27.62% 23.75% 9.94% 11.60%
Apprendre à donner du sens à sa propre communication	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	15.46% 25.41% 33.70% 11.04% 14.36%
Donner l'envie de s'informer	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	60.77% 19.88% 4.41% 3.31% 11.60%

Analyse :

Les objectifs avaient été volontairement présentés sans hiérarchie de manière à voir si, à l'analyse, il y avait des recoupements possibles, des similitudes ou non. Voici les résultats :

- Les objectifs visant à développer l'éveil aux autres, au monde, via la presse sont considérés par les enseignants du secondaire comme de très haute importance. L'utilisation de la presse écrite en classe est donc perçue comme un moteur permettant de favoriser l'envie de s'ouvrir aux autres, de s'informer, de prendre conscience de tout ce qui nous entoure.
- Les objectifs visant à développer les facultés de compréhension des élèves sont également considérés comme prioritaires. La presse en classe est censée aider les adolescents à mieux décoder les messages, les hiérarchiser et cela, via la lecture surtout ou l'observation dans une moindre mesure.
- Les objectifs visant à développer les facultés d'analyse sont perçus comme prioritaires par les enseignants dès l'instant où il s'agit de messages écrits. La presse est perçue également comme un vecteur favorisant une distanciation et le développement de l'esprit critique, objectifs majeurs en éducation aux médias. Dans une certaine mesure, cette analyse permet de structurer la pensée mais par contre, l'analyse de l'image au sens large du terme semble moins prioritaire à leurs yeux.
- La presse comme stimulateur de communication auprès des adolescents ne semble pas être un objectif majeur pour les enseignants sondés sauf lorsqu'il s'agit de susciter le débat en classe et l'expression d'opinions.
- L'utilisation de la presse en classe ne semble pas non plus prioritaire dans le développement de la personnalité des élèves.
- Enfin la presse en classe comme vecteur de socialisation est perçue comme un objectif majeur lorsqu'il s'agit des élèves mais pas nécessairement lorsqu'il s'agit plus globalement de l'école ouverte sur le monde.

Commentaires des enseignants du secondaire

Les enseignants, au terme de ces tableaux avaient la possibilité de laisser un commentaire s'ils le souhaitaient. Les voici dans leur intégralité

- Vous pouvez tout pointer, mais sûrement donner envie aux élèves de s'informer et à partir de là découle tout le reste.
- Apprendre surtout à prendre l'habitude d'ouvrir le journal pour s'informer. Apprendre à aimer lire, certains n'aiment que les BD et les journaux, tout est bien pourvu que cela fasse lire!
- Travaillant avec des élèves étrangers, les médias permettent de découvrir les manières de vivre, les traditions... en Belgique
- Qu'il sachent ce qu'est un journal, ce qu'on peut trouver dans un journal, qu'ils apprennent à feuilleter abondamment un journal, qu'ils voient qu'il existe des différences entre journaux et qu'ils voient que les journaux ne sont pas les mêmes selon les jours de la semaine (qu'il existe des suppléments différents) qu'ils apprennent à gérer un travail sur le long terme. Qu'ils voient la différence avec un journal comme le Métro. Qu'ils voient qu'il y a plus dans un journal qu'au JT. Qu'ils envoient éventuellement un courrier des lecteurs au journal. Qu'ils acquièrent et prennent goût à acquérir un peu de culture générale. Qu'amenés à faire des exercices très différents des classiques, ils prennent goût à l'école. Qu'un jour peut-être ils achètent un journal. Qu'ils parlent de leur expérience avec leurs parents. Qu'ils aient le réflexe chaque jour de chercher un journal. Qu'ils gèrent après les avoir lus "tout ce papier que sont les journaux".
- Apprendre à confronter plusieurs documents sur un même sujet et synthétiser
- Instaurer un esprit critique et de comparaison pour un même fait d'actualité entre deux quotidiens. Pouvoir nuancer entre le sensationnalisme du titre et le contenu de l'info. Installer l'esprit de synthèse par la théorie des 5 W
- Mettre en place un projet citoyen: sensibiliser les élèves de 18 ans à l'importance de bien voter. Organiser un projet de classe: distribuer les journaux dans les classes qui en font la demande et organiser des ateliers sur la presse écrite et sur internet à partir du journal de bord
- Dans un premier temps, nous tâchons de comprendre ce qu'il y a dans les journaux, puis nous tentons de voir les différences de traitement, de décoder les intentions derrière les mots et les tons... Le reste suit quand le temps le permet.

Analyse :

- Certains projets émergent : le développement de la citoyenneté au travers des différences, l'acceptation de l'autre au travers de ses traditions, de ses coutumes, ...
- Autre projet citoyen, développer le sens civique des élèves, les Institutions, la Démocratie. Tous ces éléments étaient déjà bien présents dans l'enquête de 2007 relative aux personnes relais.

1.2. Les comportements et acquis des élèves

1.2.1 Suite à l'utilisation récurrente de la presse en classe, vous avez constaté des changements comportementaux de la part de vos élèves ainsi que des acquis. Parmi ces items, quels sont ceux que vous avez constatés et qui vous paraissent les plus importants ?

Cette question donnait la possibilité aux enseignants de cocher plusieurs items. Les pourcentages sont donc à prendre en tant que fréquences par rapport à l'échantillon des répondants, soit 149 enseignants.

Comportements	Fréquences de réponses
Les élèves ont amélioré leurs capacités de compréhension de l'information	45,70%
Les élèves ont pris conscience de l'existence de l'information sur support papier et ont appris à l'apprécier	44,04%
Les élèves ont appris à donner du sens à l'information	37,75%
Les élèves ont amélioré leurs capacités de compréhension	33,44%
Les élèves ont appris à argumenter leurs propos et à affirmer leurs opinions	32,78%
Les élèves s'interrogent sur la fiabilité de l'information et vérifient les sources, recoupent l'information	30,13%
Les élèves ont amélioré leurs capacités de formulation et/ou de rédaction d'un propos	16,89%
Les élèves ont appris à mieux connaître leurs condisciples et à accepter l'autre	5,63%
Les élèves ont appris à mieux se connaître et à se positionner par rapport à leurs condisciples	4,30%

Analyse :

- Pour près de la moitié des enseignants sondés, l'utilisation de la presse dans les classes secondaires améliore les capacités de compréhension et permet de donner du sens à l'information.
- Pour un tiers des sondés, il s'agit d'un vecteur d'expression et d'affirmation de ses opinions. En termes d'éducation aux médias, les élèves découvrent ou redécouvrent la presse sur support papier et s'interrogent sur la fiabilité de l'information tout en vérifiant les sources et en recoupant l'information.
- A l'instar des résultats obtenus pour l'enseignement fondamental, l'utilisation de la presse en classe ne semble pas favoriser une meilleure connaissance de l'autre et d'accepter les différences. Par ailleurs, elle n'apporte pas non plus d'avancée majeure en matière d'affirmation de sa propre personnalité et son positionnement dans le groupe.

1.2.2. La recherche spontanée d'information dans la presse écrite.

La question fermée relative à la recherche spontanée d'information dans la presse écrite était formulée comme suit : « Au travers de leurs témoignages, leurs références ou leurs citations, les élèves font-ils plus souvent allusion à des informations qu'ils ont trouvées dans la presse papier et pas exclusivement à la TV ou sur le net ? »

Oui	60.11%
Non	39,32%
Pas d'avis	0.5%

Analyse :

Manifestement, sur base des 171 choix opérés, la réponse est positive à raison de 60.11%, pratiquement la même proportion que pour le primaire. Ici aussi, au-delà de la découverte de la presse papier, les élèves ont appris à rechercher l'info autrement que par la télé, la radio ou le net : une information complète dans laquelle ils vont puiser les éléments dont ils ont besoin, soit pour leurs travaux scolaires, soit, simplement par éveil de leur curiosité à s'informer.

Chapitre 5

La lecture des journaux

1. Les facettes de l'éducation aux médias au travers des quotidiens et leur usage en classe

1.1. Dans l'enseignement fondamental

Dans cette question, les enseignants étaient amenés à indiquer l'importance qu'ils accordent à chaque facette de l'éducation aux médias dans leurs pratiques au quotidien de l'usage de la presse. En voici le détail sur base de 125 réponses:

Facettes de l'éducation aux médias	Importance	Pourcentages
Les langages (combinaison de divers langages : textes, images, typographie, mise en page,...)	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	38.52% 36.88% 18.03% 6.55% 0.00%
Les représentations (quelle vision le quotidien propose-t-il de la réalité, reflète-t-il une idéologie, une position politique, un point de vue économique ?)	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	10.65% 26.22% 36.06% 15.57% 11.47%
Les typologies (à quel type de journal suis-je confronté ? Quelles sont ses intentions ? S'agit-il d'un journal à caractère régional, national, international ?)	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	16.39% 27.04% 31.14% 19.67% 5.73%
La technologie (quels outils pour créer un journal ? Comment l'information est-elle acheminée vers la rédaction ?...)	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	7.37% 19.67% 31.96% 22.13% 18.85%
Les producteurs (qui me parle ? le journaliste ? la rédaction ? la société commerciale qui soutient la production du journal ? quels enjeux ? la déontologie,...)	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	10.66% 18.85% 34.42% 25.40% 10.65%
Les publics (quels publics sont visés par tel ou tel journal ? par tel ou tel article ?)	Très haute Haute Moyenne Assez faible Faible	9.87% 27.86% 36.06% 12.29% 13.93%

Analyse :

- Lorsque les enseignants du fondamental utilisent la presse écrite en classe, ils considèrent comme très important d'aborder les langages avec leurs élèves. Ils envisagent et analysent ainsi toutes les composantes langagières du journal avec leurs élèves en attirant leur attention sur le rôle de chacune d'elles dans l'information.
- Les publics et les typologies sont aussi envisagées selon le cas avec une importance qualifiée de moyenne à haute. Sans doute l'âge des enfants ne permet-il pas de vraiment s'attarder sur des questions ayant trait aux intentions du journal, son caractère régional ou national ou encore le type de publics qu'il vise.
- Enfin, la technologie, les représentations et les producteurs ne se voient attribuer qu'une importance relative.

1.2. Dans l'enseignement secondaire

Sur base de 170 réponses obtenues

Facettes de l'éducation aux médias	Importance	Pourcentages
Les langages (combinaison de divers langages : textes, images, typographie, mise en page,...)	Très haute	35.36%
	Haute	23.78%
	Moyenne	26.21%
	Assez faible	9.14%
	Faible	5.48%
Les représentations (quelle vision le quotidien propose-t-il de la réalité, reflète-t-il une idéologie, une position politique, un point de vue économique ?)	Très haute	20.12%
	Haute	35.36%
	Moyenne	29.26%
	Assez faible	10.36%
	Faible	4.87%
Les typologies (à quel type de journal suis-je confronté ? Quelles sont ses intentions ? S'agit-il d'un journal à caractère régional, national, international ?)	Très haute	22.56%
	Haute	26.82%
	Moyenne	33.53%
	Assez faible	9.75%
	Faible	7.31%
La technologie (quels outils pour créer un journal ? Comment l'information est-elle acheminée vers la rédaction ?...)	Très haute	7.31%
	Haute	13.41%
	Moyenne	29.26%
	Assez faible	29.87%
	Faible	20.12%
Les producteurs (qui me parle ? le journaliste ? la rédaction ? la société commerciale qui soutient la production du journal ? quels enjeux ? la déontologie,...)	Très haute	8.53%
	Haute	22.56%
	Moyenne	40.85%
	Assez faible	14.63%
	Faible	13.41%
Les publics (quels publics sont visés par tel ou tel journal ? par tel ou tel article ?)	Très haute	23.17%
	Haute	26.82%
	Moyenne	32.31%
	Assez faible	9.75%
	Faible	7.92%

Analyse :

- Comme pour l'enseignement fondamental, les langages sont considérés comme facette prioritaire à prendre en compte lors de l'utilisation des journaux en classe.
- Par contre, on ne constate pas d'évolution vraiment significative en ce qui concerne les représentations, les typologies, les producteurs, les publics. La prise en compte de ces facettes reste d'importance moyenne à haute.
- Quant à la technologie, on constate même une prise en compte moins grande dans le secondaire.

Conclusion :

On peut dès lors en tirer la conclusion, sur base de ces chiffres, que les facettes de l'éducation aux médias sont bien présentes dans les processus d'utilisation de la presse en classe mais qu'hormis les langages, elles ne revêtent pas un caractère vraiment prioritaire que ce soit dans le fondamental ou dans le secondaire. Ces notions sont abordées mais ne représentent pas une fin en soi. Pourrait-on dès lors en déduire que l'utilisation de la presse en milieu scolaire concerne à la fois l'analyse du contenu dans le cadre d'un cours (éducation par les médias) et l'analyse comparative et critique de la presse (éducation aux médias) ?

2. La lecture des journaux en classe

Il était intéressant de voir quelles étaient les éléments, articles ou rubriques sur lesquels les enseignants avaient prioritairement basé leur démarche pédagogique. Les enseignants devaient cocher les 5 rubriques le plus souvent utilisées en classe. Ces chiffres sont donc à considérer comme des fréquences d'utilisation qui se traduisent dans le tableau ci-dessous en termes de « moyennes ». En voici le détail:

2.1. Rubriques privilégiées par les instituteurs dans l'enseignement fondamental

Rubriques	Moyenne sur base de 5
La Une	4,18
Les grands titres	3,95
L'information d'actualité nationale	3,50
L'information d'actualité régionale	3,49
Les faits divers	3,46
L'analyse des photos de presse	3,08
Les graphiques et analyses chiffrées	2,96
L'information de service (météo, sports, programmes spectacles)	2,80
Les pages culturelles	2,79
Les publicités	2,75
L'information magazine (dossiers, enquêtes, reportages,...)	2,64
Les bandes dessinées	2,61
L'analyse des caricatures de presse	2,27
L'information d'opinion (cartes blanches, édito, billet d'humeur)	2,06

2.2. Rubriques privilégiées par les profs dans l'enseignement secondaire

Rubriques	Moyenne sur base de 5
La Une	4,13
Les grands titres	3,88
L'information magazine (dossiers, enquêtes, reportages,...)	3,82
L'information d'opinion (cartes blanches, billets d'humeur, édito,...)	3,64
L'information de service (météo, sports, programmes spectacles)	3,50
L'information d'actualité nationale	3,48
L'information d'actualité régionale	3,45
L'analyse des caricatures de presse	3,38
L'analyse des photos de presse	3,29
Les graphiques et analyses chiffrées	3,13
Les faits divers	3,05
Les publicités	2,88
Les pages culturelles	2,77
Les bandes dessinées	2,00

Analyse :

- La Une et les grands titres arrivent en tête des fréquences d'utilisation en classe tant pour le fondamental que pour le secondaire.
- L'information magazine se classe en troisième position pour le secondaire alors que pour le primaire, elle se trouve assez bas dans le classement
- L'information d'actualité nationale et régionale, occupant les 3^{ème} et 4^{ème} positions pour le fondamental, arrivent nettement plus bas dans le classement pour le secondaire mais avec une moyenne d'utilisation pratiquement équivalente.
- On notera également la position très différente de l'information d'opinion en bas de classement pour le fondamental et en haut de classement pour le secondaire. Il en va de même pour l'information magazine. La maturité des élèves y est bien évidemment pour quelque chose.
- L'utilisation ou l'analyse des publicités dans le cadre des cours et de l'analyse de la presse obtient une fréquence relativement basse quelque soit le niveau d'enseignement.
- Les caricatures et photos de presse se trouvent quasiment à égalité de fréquence et en milieu de classement pour le secondaire. Par contre pour le primaire, les caricatures arrivent en bas de classement.

Globalement, on peut donc en déduire que le fondamental privilégie l'information assez courte et d'actualité tandis que le secondaire privilégie davantage l'information plus élaborée, sous forme de dossiers thématiques, par exemple.

Parallèlement à ces données, il était intéressant de voir quelles sont les rubriques que les élèves privilégient lorsqu'ils consultent librement et spontanément un quotidien. En voici le détail :

2.3. Rubriques privilégiées par les élèves dans l'enseignement fondamental

Rubriques	Fréquences en %
Les pages sportives	39,26%
La Une	33,06%
Les grands titres	28,10%
Les bandes dessinées	26,45%
Les photos du journal	22,31%
Les pages ludiques (mots croisés, jeux,...)	18,60%
L'information d'actualité régionale	17,36%
L'information de service (météo, ...)	13,64%
Les faits divers	13,22%
Les caricatures et dessins de presse	9,50%
L'horoscope	7,85%
Les publicités	5,79%
L'information d'actualité nationale	5,37%
Les pages culturelles (musique, cinéma, ...)	4,96%
Les dossiers d'enquête et reportages sur des sujets larges	4,55%
L'information d'opinion (cartes blanches, billets d'humeur...)	1,65%
Autres (*)	1,65%

(*) Aucun enseignant n'a précisé de quel type de rubriques il s'agissait.

2.4. Rubriques privilégiées par les élèves dans l'enseignement secondaire

Rubriques	Fréquences en %
Les pages sportives	47,02%
La Une	35,76%
Les faits divers	30,13%
Les grands titres	29,80%
L'information d'actualité régionale	25,83%
Les photos du journal	22,52%
L'horoscope	18,21%
Les pages ludiques (mots croisés, jeux, ...)	17,55%
Les bandes dessinées	14,90%
Les caricatures et dessins de presse	10,93%
La météo	10,26%
Les pages culturelles (musique, cinéma,...)	9,60%
L'information d'actualité nationale	6,29%

Les dossiers et enquêtes ou reportages sur des sujets larges	5,96%
Les publicités	5,96%
L'information d'opinion (cartes blanches, éditos, billets d'humeur)	0,99%
Autre (**)	3,64%

() Rubriques citées par les enseignants**

- Les programmes TV (cité 3 fois)
- Les informations internationales (cité 2 fois)
- La nécrologie (cité 2 fois)
- Des sujets abordés dans le cours
- Les pages « people »
- Les commentaires des lecteurs
- Les conseils santé

Analyse :

- Tant pour le fondamental que pour le secondaire, les pages sportives, la Une et les grands titres sont en haut de classement avec même une certaine intensification dans le secondaire.
- Les bandes dessinées et les pages ludiques perdent un peu de leur importance au fil des ans.
- L'information d'actualité régionale et les photos du journal restent haut dans le classement quel que soit le niveau d'enseignement.
- Les faits divers semblent gagner en importance plus l'élève avance dans le cursus scolaire.
- L'information d'opinion et les dossiers d'enquête ou reportages plus larges sont finalement peu prisés par les élèves quel que soit le niveau d'étude.

En d'autres termes :

- Les accroches du journal attirent massivement l'intérêt des élèves (titres, la Une, les photos,...) tandis que les informations à caractère régional semble être largement privilégiées aux dossiers de fond ou analyse plus complexe ou actualités nationales. A ce titre, aucune progression ne semble se manifester au fur et à mesure que l'élève avance en âge.
- Enfin, les pages sportives semblent gagner en intérêt au fur et à mesure que l'élève entre dans l'adolescence.

3. La presse en ligne et la presse gratuite

Une question portait plus spécifiquement sur l'utilisation de la presse en ligne dans le cadre scolaire. Voyons si les enseignants utilisent les journaux en ligne parallèlement aux journaux papier dans le cadre de leurs cours :

Dans l'enseignement fondamental	Oui	14,91%
Dans l'enseignement secondaire	Oui	29,87%

Une question similaire portait également sur l'utilisation de la presse gratuite parallèlement aux quotidiens payants dans le cadre du cours :

Dans l'enseignement fondamental	Oui	35,96%
Dans l'enseignement secondaire	Oui	50,65%

Analyse :

- 1 enseignant du fondamental sur 6 utilise la presse en ligne parallèlement aux journaux support papier dans le cadre de son cours. Par contre, dans le secondaire, on constate une forte augmentation avec 1 enseignant sur 3
- Quant à la presse gratuite, manifestement elle a la cote : 1 enseignant du fondamental sur 3 utilise la presse gratuite dans le cadre de son cours et dans le secondaire, on arrive à un taux encore supérieur avec 1 enseignant sur 2.

Si oui, qu'en tirer-vous comme enseignement ? Qu'est ce qui vous a frappé le plus dans le comportement et l'acquis des élèves ? (question ouverte à laquelle les enseignants répondraient librement)

Commentaires des enseignants du fondamental dans leur intégralité :

Recherche d'information, développement du jeune citoyen curieux :

- Il s'agit simplement d'une information ou d'une recherche ponctuelle
- Une nouvelle curiosité pour eux
- Les élèves apprennent à rechercher un ou des articles qui leur plaisent
- (acquisition du) réflexe de lecteur curieux
- Davantage de curiosité face à l'information, développement de nouvelles compétences, renforcement d'acquis
- Leur curiosité à savoir les choses...
- Dans notre classe, en début de journée, quelques élèves nous présentent brièvement une info qu'ils ont lue, vue ou entendue la veille. C'est une réelle envie des élèves, qui de ce fait, s'informent de par eux-mêmes
- Découverte d'une autre source d'information que la télévision
- L'intérêt

Capacités de lecture :

- Je dirais qu'ils ont appris à domestiquer un quotidien, ils ne sont plus découragés lorsqu'on leur présente quelque chose de long à lire !
- L'envie de lire est plus présente avec la présence de la presse écrite en classe
- Capacité de lecture et de vitesse de lecture

Développement de l'esprit critique :

- L'attente des titres de la presse. Une écoute plus attentive de l'actualité passant à la radio. Le besoin d'émettre des avis, de confronter ses opinions. Une meilleure localisation géographique des faits. Le développement de l'esprit critique
- Ils ont réalisé qu'il était bon d'avoir un esprit critique et que l'info pouvait être proposée différemment selon la « couleur » et le type de journal. Cette opération les a obligés à s'intéresser un peu plus à leur environnement et les a aidés à se sentir citoyen.
- Capables de comparer une même information et de vérifier la véracité et l'exactitude
- Les comparaisons entre les contenus traitant d'une même information
- L'esprit critique se développe constamment

- Un plus grand sens critique
- Esprit critique des enfants
- Comparaison entre les différents types de presse
- Plus de connaissances, d'esprit critique, d'ouverture
- Ils font des comparaisons
- Cela ouvre la porte aux dialogues et commentaires, le pour et le contre, les divergences de point de vue sur un sujet, c'est donc former un esprit critique
- Les enfants prennent pour argent comptant ce qu'ils lisent... il faut leur développer l'esprit critique
- L'enfant pense que tout ce qui est écrit dans le journal est d'une vérité totale... son esprit critique n'est pas encore formé. La compréhension du contenu est une première étape, mais bien sûr, il ne faut pas s'arrêter là...

Capacités de production, d'expression et d'écriture :

- L'envie de créer un journal télévisé (à) publier sur notre blog
- Modèle dans la production de l'écrit en classe

Capacités de compréhension :

- La faculté de comprendre les graphiques et de traiter les informations chiffrées (dates, pourcentages, températures, euros, etc.) relativement compliquées pour l'enseignement spécialisé

Motivation

- (Renforce) la motivation des enfants

Constats divers

- Ce qui nous frappe le plus souvent est l'absence d'analyse critique par rapport à la nature des sources. Les apprenants ont souvent tendance à considérer ce qui est exposé comme étant la seule manière de pouvoir interpréter les faits présentés. Bien souvent, leurs références viennent de documents télévisés
- Malaise face à certaines rubriques, images et titres « incongrus »

Commentaires divers vis-à-vis de l'opération OMQ

- Que du positif !
- C'est super ! Merci de nous permettre d'avoir des journaux. C'est vraiment un outil indispensable !

Commentaires des enseignants du secondaire dans leur intégralité :

Recherche d'information, développement du jeune citoyen curieux

- Ils vont plus facilement vers les journaux et rapidement à l'information demandée
- Les élèves vont plus facilement, de manière spontanée, vers la presse écrite
- Les élèves se sentent plus concernés par la vie sociale et le monde qui les entourent. Ils ont également progressé dans la compréhension à la lecture et à décortiquer les informations données entre l'essentiel et le blabla
- Les élèves veulent suivre l'évolution de certains dossiers qu'ils ont constitués et s'intéressent davantage à la presse régionale et internationale.
- Mes élèves font de sérieux progrès en lecture, orthographe et présentent les faits d'actualité, avec l'aide d'un power point avec beaucoup de sérieux. Mes élèves sont mieux intégrés dans la vie sociale et continuent à s'informer. Je vous remercie bien sincèrement pour l'opération « Ouvrir mon Quotidien »
- Les élèves n'ont pas la possibilité d'avoir un journal en main hors école !!! Ils ont appris à l'ouvrir et à lire plus loin que le titre
- Une recherche personnelle des internes à apprendre et à comprendre...

- Le plaisir de feuilleter librement un quotidien, de lire ce qu'ils désirent
- Ils apprennent que dans la presse écrite, les sujets traités sont souvent plus fouillés
- Ils sont plus sensibles à l'information en relation avec les thématiques développées dans mes cours (problèmes de l'énergie, notamment le rôle du nucléaire dans nos approvisionnements énergétiques, la place des énergies renouvelables (leurs avantages, leurs contraintes), fermeture ou risque de fermeture des phases à chaud de notre sidérurgie sur gisements (Liège, Charleroi, Clabecq), le rôle du politique, les compétences des entités fédérées, l'avenir de la phase à froid de nos sidérurgies, les résultats des élections et la constitution de majorité(s) dans les différentes communes du Royaume,... Ils recherchent des informations complémentaires.

Capacités de lecture :

- Ils parviennent à lire des articles plus compliqués au fil du temps venant de journaux nationaux et pas uniquement régionaux
- Ils ouvrent plus facilement le journal et font l'effort de lire
- J'ai des élèves en difficultés face à la lecture, lire la presse est moins contraignant que lire un texte donné par un prof. Ils lisent plus spontanément un article de faits divers sur notre région, par exemple...
- Les élèves sont demandeurs. La lecture prend tout son sens. La motivation est grandissante. Ils sont fiers de faire part de ce qu'ils ont lu aux autres (les enseignants, la famille, les amis). L'apprentissage des matières se fait plus facilement, car on fait le parallèle entre les cours et la presse (les articles sont des situations motivantes pour aborder les matières).
- Ils préfèrent l'image à la lecture, vu leurs difficultés de lecture

Développement de l'esprit critique :

- Leurs sens critique est éveillé, ils ne croient plus automatiquement ce qu'ils lisent parce que c'est dans le journal, spécialement après les analyses des unes de la DH. Ils ont mieux compris qu'entre lire « pour l'école » et lire « pour s'amuser », il y avait aussi lire « pour s'informer ».
- Continuez à nous aider... bon pour l'esprit critique
- Je demande à des élèves de 2^{ème}, en équipe de 3 ou 4, de choisir un fait d'actualité qu'ils suivront pendant une semaine. Chaque élève du groupe se tient à un média (généralement un journal) mais je leur laisse la possibilité de suivre aussi le JT – même chaîne, même heure ou autre). A la fin de la semaine, les élèves doivent présenter au restant de la classe le sujet ainsi que la façon dont il est traité dans chaque média (quelles pages, quel espace, pendant combien de jours en parle-t-on, qu'en dit-on ?) Je suis souvent étonnée de la qualité des présentations.
- Ils se familiarisent avec le contenu : l'actualité leur semble plus accessible. La capacité de rebondir et d'établir des liens entre les sujets. L'esprit critique : certaines informations contradictoires entre les quotidiens, traitement de l'information en fonction des quotidiens... Apprendre à s'écouter.
- Le développement de leur autonomie (face à la presse)
- Plus d'autonomie de la part des élèves, de meilleures critiques, de l'intérêt pour ce mode d'information...
- Certains de mes élèves (milieu défavorisé) n'ouvraient jamais un journal (sauf les toutes boîtes). Aujourd'hui ils ont découvert les rubriques et ont un peu amélioré leur esprit critique.
- En comparant, on voit les différences (contenu, présentation, intérêt,...)
- Les élèves apprennent à utiliser la presse papier de manière pertinente. Ils apprennent surtout à ne plus se fier uniquement aux gros titres.
- Un meilleur discernement

- Les élèves ignorent qu'il peut exister une grande diversité de traitement d'une même information ; ils prennent conscience de cette diversité notamment par le biais d'exercices de rédaction de revues de presse générale ou sélective
- Leur découverte d'un monde qu'ils ne connaissaient pas ou peu (en général, juste les pages sportives de l'édition régionale). Leur étonnement lorsqu'on leur démontre qu'un article qu'ils jugeaient fiable s'appuie en fait sur une seule source et prend manifestement parti et le changement de comportement qui s'ensuit.
- Apprentissage d'ouvrir différents journaux, décoder les informations dans ces journaux, développer la critique.
- Tenter de développer l'esprit critique
- Les élèves s'ouvrent progressivement à l'actualité et ont des centres d'intérêt plus larges. Ils deviennent plus critiques vis-à-vis des grands faits de société.
- Il est important de travailler à partir de ce que les élèves connaissent et de leur montrer les différences de traitement
- Les élèves comparent les titres et contenus
- Ils comparent la façon de traiter les sujets d'actualité ou la place que ces sujets occupent dans les différents journaux consultés.

Capacités de production, d'expression et d'écriture

- Source d'expression et de dialogue entre tous. Echanges verbaux.

Capacités de compréhension

- Une meilleure compréhension de l'actualité

Motivation

- Ils lisent la Une et m'en parlent
- Les élèves ne lisent plus les journaux spontanément. Néanmoins, ils aiment le faire lorsqu'on leur en fournit
- Les élèves « attendent » les journaux, de façon régulière, dans le cadre des cours. Une « bonne » habitude s'est installée

Considérations sur la presse gratuite

- Les élèves ont des difficultés à comprendre les différences des objectifs entre la presse gratuite et payante
- Quand j'amène les journaux en classe, ils se battent pour les lire (surtout les plus faciles à lire...), plusieurs élèves feuillentent « Métro » tous les matins et l'emmènent en classe.
- Ce qui rebute l'élève, ce n'est pas la presse mais le prix de la presse. Avant de recevoir la presse à l'école, les élèves lisent spontanément la presse gratuite qui « trainait » dans tous les couloirs
- La presse gratuite est plus accessible, plus facilement compréhensible pour les élèves. Elle est utile pour aborder des articles de presse plus fournis.
- On souligne le fait que la presse gratuite publie essentiellement des dépêches d'agence de presse
- Le journal « Métro », fourni par les navetteurs, incite les élèves à lire ce journal avant de le présenter à la classe (échanges avec les condisciples... et leurs parents/ comparaison avec les informations fournies par la presse reçue).
- Ils apprécient Métro
- La presse gratuite est très appréciée car elle relate les informations de manière très succincte
- La presse gratuite est souvent l'ouverture d'un sujet à approfondir dans la presse traditionnelle
- Grâce à la presse gratuite, les élèves ouvrent un quotidien alors qu'ils ne l'auraient pas acheté.

- La presse gratuite pour les élèves est plus facile à lire mais beaucoup moins critique dans la façon d'aborder les sujets ou de les traiter
- Il est difficile de traiter avec autant de profondeur un sujet lorsque l'on ne dispose que de quelques lignes.
- Comparaison entre la presse gratuite, payante et info sur Internet
- Les élèves sont plus attirés par la presse la plus accessible et gratuite
- Recherchent plus de renseignements dans la presse payante une fois qu'ils ont lu les articles succincts de la presse gratuite
- L'attrait spontané des élèves pour cette presse gratuite !
- Dans la presse gratuite, les infos sont moins développées. Elle ne remplace pas l'analyse que fait un journal payant.

Considérations sur la presse en ligne :

- Presse en ligne ? pas en classe : pas d'ordinateurs !
- Ils utilisent plus la presse en ligne
- Je relie mon portable à un écran télé. Avec ma clé 3G, je peux disposer d'Internet en classe. Les élèves préfèrent souvent lire les infos en ligne et demandent spontanément de visionner les vidéos qui les illustrent.
- Pour la presse en ligne, j'utilise uniquement le format PDF du journal afin que les élèves puissent apprendre à le manipuler en classe et s'y repérer. Les sites d'infos liés aux journaux, je ne les ai pas encore utilisés.
- Comparaison entre la presse gratuite, payante et info sur Internet

Considérations diverses sur l'opération et la presse en général :

- Le comportement change peu car quand ils doivent faire une recherche, ils vont quasi toujours sur internet. Depuis le début de l'opération, je n'ai eu cette année qu'un élève qui m'a dit avoir demandé à ses parents de s'abonner à Trends Tendances ! C'est peu
- Au début, ils ne s'intéressent pas du tout à la presse écrite. Ensuite, ils prennent conscience que cela existe mais n'en achèteront pas en dehors de l'école (trop onéreuse). Les médias internet les intéressent plus. Tout comme moi, ils croient que le format papier est appelé à disparaître car peu ludique.
- La plupart des élèves ne lisent pas les journaux d'eux-mêmes. Très peu s'intéressent à l'actualité et l'interprètent à leur façon.
- Le manque d'esprit critique d'analyse. Le trop grand intérêt pour le sensationnel !
- Peu ou pratiquement pas de parents abonnés à la presse écrite. Les élèves s'intéressent peu à l'actualité.
- Peu connaissent la presse écrite
- Hors contexte de travail, peu d'intérêt pour la presse en général. Il y a encore beaucoup de travail mais je pense que cela s'acquerra avec la maturité.
- La première année, c'était un fiasco : il y avait du « papier » dans toute l'école. Ensuite, j'ai conçu un exercice sophistiqué qu'ils doivent gérer eux-mêmes pendant 13 semaines et qui marche à merveille. C'est un exercice qu'ils doivent faire à la maison. Ils ont interdiction d'ouvrir le journal en classe à mon cours ou au cours d'un autre prof sans quoi ce n'est plus gérable. Ils pestent parce que c'est long et qu'ils savent difficilement gérer toutes les instructions, et au bout de l'expérience ils sont ravis, me disent que c'est la première fois qu'ils avaient un journal en mains (à part Métro qui est leur seule référence). Comme je leur fais chercher des tas de trucs différents, ils doivent feuilleter tous les articles à toutes les pages puis sont amenés à tomber sur des choses qui les intéressent, commencent à lire ces articles qui ne sont pas ceux que j'ai demandés, puis réalisent qu'ils ont « perdu » du temps, mais sont contents d'avoir trouvé cet article qui les intéressait. Ils sont ravis ensuite de voir qu'on parle en classe ou à la TV de trucs qu'ils ont lus, ou l'inverse. Ils échangent avec leurs parents, se

disent fiers d'avoir de la conversation quand ils parlent en groupe, ils acquièrent un tout petit peu de culture générale mais ont l'impression d'en avoir acquis énormément et m'en remercient. Pour être franc, l'année suivante, ils rouspètent si je leur redonne l'exercice mais c'est surtout parce que cela leur a pris beaucoup de leur temps libre. C'est plus au travail qu'ils rechignent qu'à l'intérêt. Cela dit, je l'impose quand même et ils font encore mieux l'exercice la deuxième fois. Ils se demandent souvent s'ils peuvent extraire les articles de la version internet du papier. Je l'autorise pour 10% du travail maximum.

Analyse :

Globalement :

- Force est de constater que les enseignants du fondamental ont tous répondu de manière générale à cette question ouverte alors que ceux du secondaire ont davantage réagi par rapport à la presse gratuite et en ligne.

La recherche d'information, développement du jeune citoyen curieux

- Les enseignants du fondamental envisagent la présence des journaux en classe comme une source d'éveil. Les élèves deviennent « curieux » et font des recherches d'infos dans les quotidiens (éducation par les médias).
- Les enseignants du secondaire estiment quant à eux que les élèves ont adopté des comportements spécifiques par rapport à la presse écrite : ils se sentent plus concernés, ils vont plus facilement et spontanément vers les journaux, ils sont plus sensibles à l'actualité, veulent suivre l'évolution de dossiers, ont un certain plaisir à feuilleter les journaux et comme leurs plus jeunes condisciples, ils font des recherches d'informations dans le cadre des cours enseignés.

Les capacités de lecture

- Dans le fondamental, la présence des journaux donne envie de lire des textes plus longs, elle améliore également les capacités et la vitesse de lecture.
- Dans le secondaire, la dynamique se poursuit avec des textes plus compliqués, plus fouillés. La lecture prend tout son sens et l'apprentissage des matières se fait plus facilement sur base d'infos d'actualité. Les élèves s'informent et cela leur donne un sentiment de satisfaction, voire même de fierté car ils peuvent débattre de sujets avec leurs pairs.

L'éducation aux médias

- L'éducation aux médias est bien présente tant dans le fondamental que dans le secondaire. C'est surtout le développement de l'esprit critique que les enseignants du fondamental identifient comme étant un « plus ». La comparaison entre les différents types de presse (presse gratuite, payante, télé, internet) y est de mise. Dans le secondaire l'éducation aux médias s'affine, le développement de l'esprit critique permet de se forger un jugement et d'en débattre. On compare les articles, on compare le traitement d'une même information dans différents journaux, à la télé, sur le net. Tous ces exercices donnent aux élèves davantage d'autonomie.

La production

- Assez peu évoquée par les enseignants, tous niveaux confondus, la production médiatique se traduit par un projet spécifique de web TV dans le fondamental mais se borne surtout au développement des capacités d'écriture. Dans le secondaire, un seul enseignant a abordé cette compétence et y voit surtout une source de débat

Les capacités de compréhension

- Assez peu citées les capacités de compréhension sont cependant bien présentes dans l'utilisation des quotidiens en classe. Les élèves, tous niveaux confondus, sont amenés à affiner leurs compétences en la matière.

La motivation

- La presse en classe est source de motivation. C'est du concret et les quotidiens ouvrent les classes sur leur environnement immédiat, sur leur ville, leur pays. Cependant, cette spontanéité à aborder la presse écrite en classe vient du fait que les journaux leur sont amenés chaque jour. Faire la démarche d'acheter un journal hors cadre scolaire ne se fait pas automatiquement. Nous aborderons ce point un peu plus loin.

Considérations relatives à la presse gratuite :

- Seuls les enseignants du secondaire ont apporté des précisions quant à cette approche. La presse gratuite est souvent perçue par les enseignants comme incomplète, voire même bâclée (reprise de dépêches d'agences de presse). Si elle est appréciée globalement par les élèves, elle ne l'est pas nécessairement par les profs en qualité de vecteur d'information néanmoins, elle a le mérite d'exister et peut se révéler porteuse à plus d'un titre : elle est accessible budgétairement parlant, elle est disponible, elle incite les élèves à prendre connaissance de l'info de manière succincte et elle donne envie d'aller plus loin dans la démarche d'information au travers de la presse écrite payante, la radio, la télé, le web. Certains enseignants estiment même que la presse gratuite a suscité des comportements favorables auprès des adolescents : ils ont pris l'habitude de feuilleter un journal, ce qui facilite ensuite l'abord de la presse payante. Plutôt que concurrentielle, elle apparaît comme complémentaire à la presse papier payante.

Considérations relatives à la presse en ligne :

- Plus rares sont les enseignants qui ont abordé cette approche de la presse. Si pour certains, elle est absente de la classe pour des problèmes d'équipement ou techniques, même si certains enseignants « bricolent » pour y avoir accès, il est certain que la presse en ligne a un côté attractif pour les élèves. Lorsqu'elle est accessible en classe, certains professeurs du secondaire comparent le traitement de l'information avec d'autres vecteurs (télé, presse écrite papier,...)

Considérations diverses concernant la presse en général :

- Plusieurs enseignants tant du fondamental que du secondaire estiment que l'opération OMQ est, pour de nombreux élèves, la seule possibilité pour un jour tenir un quotidien en main. Le coût des journaux est souvent cité comme un frein à l'acquisition en famille. Certains avancent même que le fait de travailler la presse écrite en classe n'incite pas automatiquement à l'acquisition des journaux à domicile. Rares sont les élèves qui incitent leurs parents à s'abonner à un quotidien.

Considérations diverses concernant l'opération OMQ

- Les commentaires sont très positifs. L'opération a permis aux élèves, non seulement de découvrir une source d'information plus complète, de développer leur esprit d'analyse et leur esprit critique, elle a également permis aux élèves de s'affirmer, de structurer leur pensée, de développer et d'affirmer un jugement.

Chapitre 6

La production médiatique

Au-delà de la découverte des quotidiens, de la lecture, de l'analyse critique des articles, il était intéressant de voir si les élèves s'étaient à un certain moment transformés en producteurs médiatiques...

1. Dans l'enseignement fondamental :

Vos élèves ont-ils été amenés à produire de l'information ?

Oui	85,84%
-----	--------

Si oui, sous quelle forme ?

Forme médiatique	Pourcentages
Rédaction d'articles sur un sujet donné	30,99%
Réalisation d'interviews	14,05%
Illustration d'articles par des photos	13,22%
Rédaction et diffusion d'un journal scolaire (one shot)	11,98%
Elaboration d'une Une	9,50%
Autre (à préciser) (*)	8,68%
Rédaction et diffusion récurrente d'un journal scolaire	7,85%
Illustration d'articles par des dessins, des caricatures,...	5,79%

(*) Aucune précision n'a été apportée.

Sous quel format ?

Traditionnel	84,16%
Numérique	15,83%

Si un journal a été créé et distribué, quel est le public-cible ?

Publics cible	Pourcentages
Toute l'école	20,66%
L'année ou le cycle	12,81%
Les parents	12,81%
Autre (à préciser) (*)	7,44%
Tout le monde	5,79%

(*) Aucune précision n'a été apportée.

2. Dans l'enseignement secondaire

Vos élèves ont-ils été amenés à produire de l'information ?

Oui	82,78%
-----	--------

Si oui, sous quelle forme ?

Forme médiatique	Pourcentages
Rédaction d'articles sur un sujet donné	25,17%
Autre (*)	15,23%
Réalisation d'interviews	14,90%
Elaboration d'une Une	10,60%
Rédaction et diffusion d'un journal scolaire (one shot)	9,93%
Illustration d'articles par des photos	8,28%
Rédaction et diffusion récurrente d'un journal scolaire	4,97%
Illustration d'articles par des dessins, caricatures,...	3,31%
Réalisation d'une exposition	2,98%

(*) Autres :

Les enseignants avaient la possibilité de laisser un commentaire, les voici dans leur intégralité :

La revue de presse

- Rédaction d'une revue de presse
- Revue de presse
- Je les ai invités à rédiger des articles d'information sur base d'interviews podcastées et ils doivent réaliser une revue de presse à partir des journaux de l'opération. La production c'est pour plus tard
- Revue de presse orale et écrite
- Oralement, réalisation d'une revue de presse hebdomadaire présentée par groupes de 2 ou 3

Revue de presse et apparentée

- Production d'un dossier de 22 pages avec des articles découpés et collés proprement et datés et référencés ainsi que d'un article de synthèse et d'un article de comparaison de traitement d'une même info par deux journaux différents. De plus je les encourage à écrire un courrier des lecteurs sur des thèmes qui leur sont chers

Productions écrites

- Travaux de synthèse sur l'actu économique à présenter en classe
- Rédaction d'articles, de critiques littéraires sur des sujets proposés par les élèves (pour le journal)
- Essai de mise en route d'un journal d'école
- Rédaction de légendes de photos
- Écriture d'un fait divers
- Rédaction d'un communiqué de presse

Productions trans-média

- Réalisation d'une vidéo avec texte lu accompagnant les images
- Rédaction d'un petit article pour alimenter le site de l'école
- Réalisation d'un JT
- Détournement de photos et création d'une nouvelle légende
- Création d'un JT sur base de la presse écrite et télévisée

Pont avec d'autres opérations

- Participation (en parallèle) à Journaliste en Herbe

Travaux scolaires divers

- Les élèves préparent des dossiers
- Travaux scolaires
- Constitution de dossiers (thématiques)
- Exposé scolaire sous le thème d'un journal...
- Ateliers d'analyse de la presse écrite
- Discussion en étude

Sous quel format ?

Traditionnel	78,65%
Numérique	21,34%

Si un journal a été créé et distribué, quel est le public cible ?

Public cible	Pourcentages
Toute l'école	23,84%
La classe	17,88%
Autre	11,59%
Les parents	7,62%
Grand public	1,99%

Analyse :

Production d'information :

- 97 enseignants du fondamental ont répondu positivement à cette question contre 107 du secondaire, soit respectivement 40% et 35% des enseignants du fondamental et du secondaire ayant répondu à l'enquête. On peut donc en déduire que globalement, 2 enseignants du fondamental sur 5 et 1 enseignant du secondaire sur 3 ne se limitent pas à l'analyse et l'exploitation pédagogique des quotidiens mais passent à la phase de production.

La forme :

- La rédaction d'articles et la réalisation d'interviews arrivent largement en tête tant pour le fondamental que pour le secondaire. Par contre la rédaction et diffusion récurrente d'un journal d'école arrive nettement en bas de classement quel que soit le niveau. Il s'agit plutôt d'une activité « one shot » où les élèves auront la possibilité de s'exercer au métier de journaliste et de producteur d'information, une expérience qu'ils mèneront une fois l'an. 1 enseignant sur 10 amènera sa classe à produire un

journal par an.

- On peut en déduire également que l'utilisation de caricatures et de dessins pour illustrer un article est une pratique peu courante chez les enseignants tous niveaux confondus.
- Enfin, l'illustration d'articles par des photos est une pratique plus courante dans le fondamental même si elle ne concerne qu'un enseignant sur 6.

Autres activités connexes :

- La production écrite d'articles sur des sujets précis ou d'un communiqué de presse est davantage répandue dans le secondaire ainsi que la constitution d'une revue de presse.
- On notera également l'émergence de pratiques transmédia dans l'enseignement secondaire mêlant à la fois l'audiovisuel, le web et la web-TV.

Le format :

- Lorsqu'il y a production d'un journal en classe on constate que le format traditionnel l'emporte largement sur le format numérique (84% en primaire et 78% pour le secondaire).

Le public-cible :

- On constate que le journal d'école, qu'il soit récurrent ou non, s'adresse principalement à l'ensemble de l'établissement ou à l'année, le cycle pour le fondamental et la classe pour le secondaire. Les parents sont concernés en tant que public cible à raison de 13% dans le fondamental mais cette tendance se réduit lors du passage dans le secondaire.

Si vous avez développé un projet pédagogique dans le cadre de l'opération OMQ avec d'autres collègues, autour de quelles disciplines cette coopération fonctionnait-elle ? Expliquez en quelques lignes.

Voici les commentaires des enseignants dans leur intégralité :

Cours de Français

- Le projet, partagé en effet, l'est principalement avec une collègue de la même discipline. J'ai tenté (avec des résultats très modestes) d'impliquer les professeurs d'autres disciplines : mes collègues de sciences, technologie, langues classiques, langues vivantes, étude du milieu ont été sollicités au cours des dernières années. Mais ce n'est pas l'aspect le plus réussi de l'activité.
- En français, en rhétorique, tous les professeurs demandent à leurs élèves de choisir par groupes de 2, un sujet polémique, de l'illustrer avec 3-4 documents venant de sources diverses... ensuite de synthétiser les propos et faire une présentation orale à la classe
- Autour du cours de français et d'activités en langue maternelle

Sciences économiques

- Sciences économiques : les élèves présentent chaque semaine un article d'actualité économique et apportent leurs commentaires

Morale

- Cela s'est fait il y a quelques années avec un professeur de français : Laurence L. Elle l'a fait avec des classes ordinaires et une classe d'accueil, dans le cadre du cours de morale pour mieux faire comprendre aux élèves le fonctionnement de la presse et le métier de journaliste

Communication

- Cours de communication : 2h/semaine au programme du secteur Economie/auxiliaire de magasin en partenariat avec Esméralda Labye en rapport avec des compétences visées dans ce secteur : adopter un niveau de langage requis pour le travail en magasin, recherche d'informations pertinentes dans un fichier, un catalogue, un répertoire, un tarif... recherche d'information de manière efficace dans les catalogues, fichiers, listings, tarifs et sous forme informatique, adopter les qualités indispensables pour assurer l'accueil du client : présentation physique, langage, personnalité, présentation vestimentaire, s'exprimer au micro, préparer par écrit un message téléphonique, prendre des notes sur un memo de la réception d'un message téléphonique, répondre correctement au téléphone, etc.

Activités complémentaires

- A C socio-économie en 2^{ème}, chapitre médias

La documentation

- Après consultation et utilisation des journaux, nous sélectionnons les articles jugés intéressants et nous les classons dans la bibliothèque de l'école. Ceci constitue une source de documentation importante.

Multidisciplinaires

- Réalisation d'exercices formatifs visant des compétences du CEB (lecture, conjugaison, classement de mots,...) à partir de la lecture d'articles des journaux support papier. Des exercices de décodage de l'image sont également proposés aux élèves par les professeurs de français. Le professeur de mathématiques peut reprendre les données mathématiques contenues dans les articles analysés (notions de pourcentages, de quantités, d'ordre,...)
- Développement de la bibliothèque de l'école, confection d'une revue de presse, exposés oraux concernant un sujet soit principalement Français et Sciences humaines
- En fonction des programmes, certains autres collègues utilisent les journaux : aspects critiques (cours philosophiques), aspects rédactionnels (français) et aspects théoriques (sciences sociales et sciences économiques). Aucune obligation car l'équipe pédagogique varie souvent d'une année à l'autre...
- Projet d'interdisciplinarité entre les cours de français, histoire et géographie
- Cours d'économie : rechercher les articles concernant l'actualité économique : exprimer ses idées en français, chercher des différences entre la presse flamande – suivre une entreprise à partir d'articles.
- Autour du français, des sciences sociales et de la géographie
- Français – EDM
- Création d'un dossier sur le printemps arabe : français-histoire (classe d'ens général). Rédaction d'un communiqué de presse pour annoncer un travail de la section menuiserie (section professionnelle). Cours philosophiques et français : débats sur des sujets polémiques à partir d'articles ou de dossiers.
- Dans le cours de français et d'histoire, il s'agit de contracter des articles, d'opérer des synthèses à partir de trois articles, d'exprimer des opinions en partant d'articles de fond...
- Communication, français, math et économie.

- Les profs de français et de sciences humaines utilisent très souvent les journaux pour développer par la suite les compétences que les élèves doivent avoir acquises en fin d'année. Le débat, l'argumentation, les types de textes, la compréhension à la lecture,...

Divers commentaires...

- Je n'ai pas développé de projet avec le professeur de morale mais je sais qu'il travaille la presse avec ses élèves dans le cadre des Droits de l'Homme
- On a simplement utilisé les journaux dans plusieurs classes différentes avec des projets similaires. Pour les élèves, pas de projet unique avec des cours différents réunis
- Pas encore de projet pédagogique dans ce cadre pour le moment mais pas impossible pour l'année prochaine... Ce qui est certain, c'est que nous avons de nombreux élèves qui lisent la presse TOUS LES JOURS, les journaux sont à leur disposition tant à la salle d'étude qu'à la bibliothèque (ouverte de 9 à 17H)
- Mon but est de permettre aux étudiants de pouvoir s'informer le plus possible et ainsi de pouvoir acquérir un esprit critique.
- Mon objectif dans des classes d'élèves de l'enseignement professionnel est de faire découvrir la presse aux élèves et de leur montrer comment faire preuve d'esprit critique. Je diffuse aussi la presse à la bibliothèque de l'école où chaque midi, les élèves peuvent venir lire le journal, s'informer ou se distraire.
- Les journaux sont à la libre disposition des élèves comme des professeurs dans un endroit accessible aux deux. Certains profs qui ne lisaient plus jamais les journaux, parfois pour des raisons économiques, sont ravis de lire leur journal pendant l'heure de midi ou lors de nombreuses heures de fourche. Après lecture la règle est de remettre le journal à disposition de tous. On se plaint souvent qu'il n'y a plus de manuels scolaires de qualité mais parfois les journaux jouent ce rôle de manuel scolaire, offrant une information sérieuse et recoupée et récapitulative sur un thème, non formaté selon les exigences de la Communauté française, en une longueur absorbable et parfaitement assimilable en une heure de cours de 50 minutes. Un article permet un cours intéressant d'une heure.
- On ne peut pas parler d'un véritable projet mais les journaux étaient « confisqués » par l'une ou l'autre personne et j'ai averti le collègue d'économie qu'il disposait de l'Echo pour travailler avec ses élèves. Le professeur utilise ce journal, demande des travaux aux élèves et je me charge de la partie « rédaction » des travaux.
- Chez nous, je suis le référent mais les journaux sont dans ma classe à la disposition de mes élèves lorsque nous ne faisons pas d'apprentissage spécifique autour de la presse. Il y a toujours un moment où ceux-ci sont utilisés, soit par tous lors de moments dédiés à l'occupation intelligente ou lorsqu'un élève a fini un travail avant d'autres, ... Les journaux sont aussi disponibles pour les autres classes si un sujet d'actualité les intéresse. Ils peuvent chacun profiter du matériel mais je dois dire que depuis ma première participation, cela s'est présenté très rarement. Juste à quelques reprises... Maintenant le projet OMQ est directement lié à mon projet « Potins du S.. » qui est le journal de l'école que nous réalisons une fois par an et là, mes élèves se transforment en journalistes pour effectuer des reportages dans les autres classes de l'école à la demande de mes autres collègues ou à ma demande.
- Il y a quelques années, j'ai coordonné un projet autour de la presse, pour toutes les classes de l'école (de la 3^{ème} à la 6^{ème}) lors de ce qui s'appelait « La semaine de la presse ». On suivait à l'époque le contenu du cahier pédagogique (analyse de la Une, le lendemain des rubriques, ensuite la mise en page, etc. l'objectif étant la revue de

presse quotidienne à présenter par les classes ou groupes de travail à l'ensemble des élèves). Tous les élèves travaillaient sur les journaux le matin, tant sur la revue de presse francophone que néerlandophone avec mise en commun pendant une demi-heure des observations – travaux réalisés. Donc toutes les disciplines étaient concernées... mais certains profs de math/science/éducation physique s'y étant montrés opposés ;-)... le projet n'a plus été renouvelé les années suivantes, du moins sous cette forme. Pourtant cela reste un excellent souvenir pour tous ceux qui y ont participé activement. Aujourd'hui, entre profs de français cela fonctionne encore très bien mais au sein des classes et selon le planning propre à chaque année/prof.

- Etant une école de devoirs, nous n'avons pas de contact direct avec les autres professeurs mais cela arrive souvent que les profs demandent des compléments d'information à partir de l'outil quotidien. Certains enseignants demandant même si l'info est recoupée par l'élève. Ce qui met en avant l'apprentissage dans la mesure où l'ado compare les sources d'info en fonction des journaux.
- La santé chez les adultes, adolescents... élaborer une prévention. Critique des articles sur un thème communiqué par plusieurs journaux différents.

Analyse :

- Les cours de Français, sciences économiques, morale, communication sont cités plusieurs fois par les enseignants qui ont mené des projets transversaux mais entre enseignants de mêmes disciplines.
- Lorsqu'il s'agit de projets multidisciplinaires, on retrouve les mêmes disciplines ainsi que les cours philosophiques, les sciences humaines et sociales, les mathématiques, la géographie, l'histoire, EDM, voire même les cours de langues germaniques.
- La bibliothèque, lorsqu'elle est présente dans l'établissement, reçoit les journaux qui ont été utilisés et les revues de presse. Ils constitueront une banque de données et d'informations utiles à l'ensemble des élèves dans le cadre des autres cours. En 2007, l'enquête auprès des profs relais indiquait déjà cette tendance à « récupérer » les journaux en fin de vie pour constituer une documentation ouverte à tous.
- Parmi les commentaires des enseignants, nous constatons que l'utilisation des journaux en classe permet **d'informer, lire quotidiennement, développer l'esprit critique, recouper l'information.**
- On constate aussi une certaine difficulté à étendre l'opération à d'autres matières dans certains cas : on parle de réticence de la part des collègues, de manque de temps,...
- Dans certains cas, les journaux sont simplement mis à la disposition des élèves et des enseignants pour consultation libre sans réel projet pédagogique à la base mais cela reste assez anecdotique.

Chapitre 7

Journaliste en classe

Parallèlement et complémentairement à « Ouvrir mon Quotidien » à l'initiative des JFB (Journaux francophones belges) il existe la possibilité d'accueillir un journaliste professionnel en classe afin, soit d'expliquer aux élèves le métier de journaliste sous toutes ses facettes, soit de développer un projet spécifique avec celle-ci ou celui-ci. Cette opération portée par l'AJP (Association des Journalistes professionnels) s'appelle « Journaliste en classe ». Plusieurs questions portaient sur cette opération. En voici le détail :

1. « Journaliste en classe » dans l'enseignement fondamental.

Depuis que vous exploitez la presse écrite avec vos élèves, avez-vous fait appel à la visite d'un journaliste professionnel ?

Oui	43,24
-----	-------

Si oui, qu'en tirez-vous comme enseignement ? Comment vos élèves ont-ils réagi ? Avez-vous mené un projet spécifique avec ce journaliste ?

Si c'est le cas, résumez ce projet en quelques lignes et précisez si le projet est récurrent ou de type « one-shot ».

Commentaires exhaustifs des enseignants du fondamental :

Développement de projets spécifiques

- Eléments de fond et de forme. TB, beaucoup d'intérêt. Oui, création d'un journal.
- Dans le cadre de la réalisation du journal d'école. Le journaliste est venu expliquer son métier et les différentes étapes de la fabrication du journal.

Visite d'information - interview

- Rencontre de qualité qui a ouvert aux élèves le monde qui se "cache" derrière un journal.
- Personne de terrain qui témoigne et répond aux questions.
- Elèves intéressés et curieux; découverte plus concrète de la profession (étonnés des exigences du métier,...)
- C'est un métier de plus en plus difficile...mais passionnant. Pas de projet spécifique sauf peut-être une édition spéciale d'un journal classes de neige.
- Nous avons réalisé l'interview de cette personne ressource, afin de la publier dans le journal de l'école. Les élèves se sont montrés particulièrement autonomes et motivés dans la production des questions et la synthèse des réponses. En général, l'écoute, la

compréhension et l'expression écrite sont très faibles chez nos élèves et nécessitent un gros encadrement.

- Les élèves ont adoré le témoignage du journaliste : la passion pour le métier.
- Pas de projet spécifique juste une rencontre et un échange questions/réponses sur la profession de journaliste et les divers secteurs, spécificités du métier.
- Très enrichissant, de nombreux apprentissages (phrase interrogative, interview, expression orale, savoir écouter et parler,...) Très apprécié des élèves.
- La richesse de la rencontre de l'homme de terrain qui nous a expliqué le fonctionnement de la création d'un article puis de la réalisation de la page du journal.
- Les élèves sont très intéressés par le vécu du journaliste.
- très intéressés, les apprenants avaient préparé des questions sur différents aspects. Nous avons eu la chance d'avoir une journaliste ayant pratiqué dans les différents réseaux d'information (radio, télé , presse écrite)
- les élèves étaient très attentifs et participatifs. Cependant, aucun projet n'a été mené avec le journaliste.
- Elèves intéressés par le journaliste. Le journaliste a permis aux élèves de connaître l'autre côté d'un journal, la création.
- Les enfants ont compris combien il était important de rédiger sa pensée avant de la communiquer.
- C'était assez enrichissant. Les élèves ont pu voir comment était le vrai direct avec Eric Boever.
- Permet de découvrir le dessous des cartes, la mécanique de la presse, la réalisation concrète d'un quotidien. Pas de projet spécifique.
- C'était très positif, de plus, le journaliste était quelqu'un de connu des élèves...ce qui a facilité le contact. Non, pas de projet spécifique.
- Nous avons reçu Christophe Deborsu en classe. La rencontre a été très fructueuse. Les questions des élèves ont fusé dans tous les sens et les réponses de M. Deborsu étaient à la hauteur de la pertinence des questions posées. J'en retiens le souvenir d'une rencontre très riche pour mes élèves et pour moi-même.
- Très intéressant. Métier peu connu des élèves. Ils posent beaucoup de questions.
- Très intéressant, les enfants sont motivés, posent beaucoup de questions => très riche!
Pas de projet spécifique
- C'est un parent d'élève qui est journaliste et qui est venu présenter son métier à la classe. C'était TB pour les enfants mais ils auraient voulu voir l'impression d'un journal. C'était un peu trop théorique mais très intéressant.
- Les élèves ont été enchantés. Nous avons appris beaucoup sur le métier en lui-même et sur la réalisation d'un journal en particulier. Nous n'avons pas mené de projet spécifique avec le journaliste.
- Les élèves ont été enchantés. Nous avons appris beaucoup sur le métier en lui-même et sur la réalisation d'un journal en particulier. Nous n'avons pas mené de projet spécifique avec le journaliste.
- Les élèves ont découvert que le journaliste était sérieux et menait une véritable enquête sur le sujet qu'il traite. On ne peut pas dire n'importe quoi. D'autre part selon les informations données, on insistait sur tel ou tel point de l'info. On peut donc orienter le lecteur selon les mots ou les photos.

- Ils ont été très intéressés.
- Il parle de son métier sur le terrain, puis de la rédaction de ses articles. Les élèves sont toujours intéressés de mieux connaître un métier via des personnes ressources. Pas de projet spécifique pour l'instant.
- Les enfants étaient intéressés par le métier de journaliste. Mais je trouvais que ce n'était pas très accrocheur pour les enfants et difficile à exploiter par la suite en classe.
- Très chouette rencontre ! Ce fut un échange passionnant : à refaire !
- Nous faisons venir en classe non pas un journaliste mais un papa qui travaille au journal Le Soir. Il répond à toutes les questions des enfants, complète l'exploitation des journaux faite en classe. Les enfants apprécient beaucoup et posent plein de questions.
- Nous n'avons pas encore eu l'animation et l'année passée, elle est "tombée à l'eau" Je me souviens avoir eu une animation au début de ma participation à l'opération. Les élèves avaient apprécié car nous faisons nous aussi un journal papier à l'époque (à notre mesure...) Nous n'avons pas mené de projet spécifique avec le journaliste.
- Ils ont trouvé très intéressant de découvrir les coulisses de ce métier qui ne leur était absolument pas familier.
- Excellente activité de laquelle je suis partie pour des activités comme: -Approche du métier de journaliste. -Comment crée-t-on un journal (pour nous aider dans la création de notre journal d'école) -Vocabulaire spécifique au journal (la Une, le chapeau, les légendes...) et au métier de journaliste. - Comment écrire un article? (nous avons montré notre journal au journaliste qui a fait quelques remarques très constructives que les enfants ont prises très au sérieux). Les élèves aiment beaucoup cette visite qui, parfois même, suscite des vocations.....

Projets ayant mené à la visite d'une rédaction

- Avant l'opération, j'avais fait venir une maman d'élève, journaliste au journal Le soir. Les enfants avaient préparé un questionnaire qui fut largement dépassé vu l'intérêt des enfants pour le métier. Nous avons été visiter le centre Rossel à Nivelles (et l'imprimerie de Vers l'Avenir à Spy, d'autres années) Je n'ai jamais eu l'occasion de participer avec l'opération à la visite d'un journaliste, mais je compte m'inscrire cette année.
- Excellente expérience. Oui nous sommes allés à la RTBF radio afin de lire notre article de presse réalisé avec la journaliste.
- Oui, nous avons accueilli un journaliste. Les enfants ont adoré lui poser des questions sur sa vie de journaliste. Ensuite, nous sommes allés visiter les locaux de la RTBF et nous avons comparé la presse écrite et la presse parlée. Super instructif pour les petits et les grands!
- Très chouette, les enfants ont pu se rendre compte de ce qu'était le métier de journaliste grâce à la visite de Mme Esméralda Labye. Nous avons ensuite poursuivi notre travail avec la visite de la RTBF (plus un projet en histoire géographie sur Bruxelles)

Projet débouchant sur une autre opération

- Projet "Journaliste en herbe" en cours
- en 2011, j'ai participé au concours. Je n'ai pas réitéré l'expérience car j'ai trouvé l'exercice très difficile.

Avis négatifs

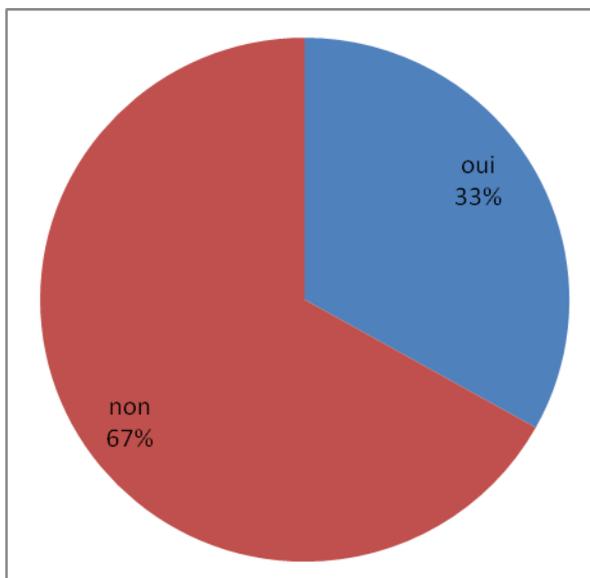
- J'ai été très déçue et je me suis plainte. J'ai peur de renouveler l'expérience.

- Les enfants ont été déçus dans le sens où le journaliste n'a pas répondu à toutes leurs questions et a été assez désagréable et condescendant. Il les a poussés dans leurs retranchements alors que ce n'est pas ce qu'il faut pour mes élèves en enseignement spécialisé.

2. « Journaliste en classe » dans l'enseignement secondaire.

Depuis que vous exploitez la presse écrite avec vos élèves, avez-vous fait appel à la visite d'un journaliste professionnel ?

Oui	33,11%
-----	--------



Si oui, qu'en tirez-vous comme enseignement ? Comment vos élèves ont-ils réagi ? Avez-vous mené un projet spécifique avec ce journaliste ?

Commentaires exhaustifs des enseignants :

Développement de projets spécifiques

- Activité reçue très positivement par les élèves. Les ateliers (2x 2h) sont menés par les journalistes, qui n'hésitent pas à conseiller les élèves pour la production de leur quotidien (dans le cadre du concours « Journaliste en Herbe ». Remarque : la participation au concours se fait un an sur deux car l'investissement dans ce projet est important...
- Les deux premières années, les journalistes étaient seulement interviewés. C'était intéressant mais sans plus. L'année passée, nous avons réalisé pour la première fois le journal de l'école et avons, pour ce faire, bénéficié des conseils du journaliste de la presse écrite qui est venu. Cette année, nous comptons sur le journaliste-radio pour nous améliorer dans l'oralité, nous donner quelques trucs pour nos interviews futures surtout.

Visite d'information- interview

- Il était intéressant de pouvoir écouter le point de vue d'un journaliste sur la question de la presse mais la prochaine fois, je lui demanderai un exposé moins général et

davantage adapté à un public d'élèves de l'Enseignement technique de qualification, peu sensibilisés aux « conférences ». De leur côté, les élèves ont découvert le métier de journaliste, compris l'origine de certains manquements (à leurs yeux) de cette profession (l'exigence de rapidité versus la qualité de la formulation, par exemple). Ils ont renforcé leur scepticisme vis-à-vis de l'information qu'on leur livre.

- Formule très intéressante pour les élèves qui apprennent ainsi le vécu d'un journaliste et peuvent discuter avec lui des infos en général. Cette année, le journaliste a présenté les techniques d'interview et les élèves sont amenés à faire un travail parallèle dans le cadre du cours « Enquêtes/visites/ séminaires ». Pour le cours de français, ils vont rédiger un article sur la venue du journaliste.
- Les élèves se rendent compte de la complexité d'éditer et de faire chaque jour un journal, de se rendre compte de tous les métiers pour le créer, de donner envie de faire ce métier...
- C'est une collègue qui avait reçu un journaliste... c'était une présentation et réponses aux questions des élèves qui s'étaient montrés plutôt intéressés.
- La rencontre visait surtout à parler du métier et à utiliser le fait que celui-ci soit incarné par une personne qui peut en donner les aspects plus subjectifs et plus personnels. C'est une démarche que nous privilégions et à laquelle nous accordons beaucoup d'importance dans ce travail autour de l'actualité. En général, ces rencontres ont suscité beaucoup d'intérêt de la part de nos élèves et ont contribué à les valoriser (entre autre la rencontre avec Eric Boever, journaliste à la RTBF)
- Découverte des métiers de l'information et du traitement de l'info. Les élèves sont toujours très intéressés par ce genre de visite.
- Elèves très intéressés par le métier de journaliste et par la conception d'un journal.
- Le journaliste vient deux heures en classe. Les élèves ont travaillé auparavant sur les journaux par le biais d'une revue de presse. Ils ont préparé des questions. Le journaliste présente sa profession et ensuite répond aux questions. Ces rencontres ont toujours beaucoup de succès auprès des élèves.
- Les élèves sont intéressés par la vie d'un journaliste. Ils lui posent beaucoup de questions. Il les a aiguillés sur « comment écrire un article ».
- Découverte du métier et de ses obligations. Fructueux échanges lors de la rencontre.
- Le journaliste a parlé de son travail au quotidien. Les élèves ont très bien réagi et apprécié l'échange. Les élèves ont posé leurs questions au journaliste, l'entretien, à la limite, a été trop court.
- Enrichissant et varié. Très intéressés par le partage de son expérience professionnelle.
- Les élèves apprécient énormément cette possibilité car cela leur parle. Les différents journalistes venus en classe ont parlé de leur profession, de l'élaboration d'un article ou d'un reportage... mais aucun projet précis n'a été mené avec eux.
- C'était il y a deux ans et je compte recommencer cette année. Les élèves ont été très intéressés mais n'ont pas donné une suite pratique à cette rencontre
- Intérêt d'avoir un « vrai » journaliste sur place pour rendre l'information encore plus vivante
- 2 ou 3 fois, un journaliste de l'opération « Journaliste en Classe » est venu présenter son métier. Les élèves sont toujours intéressés par le témoignage d'une personne extérieure à l'école. Ils aiment le jeu de questions-réponses. Les enseignants manquent de temps par rapport au programme pour aller plus loin dans la démarche.
- Relation excellente ! Les élèves ont très bien réagi ! Les explications du journaliste étaient limpides et essentielles !

Projets visant la production écrite

- Les élèves ont montré un intérêt tout particulier pour la visite du journaliste. Cela leur a permis de comprendre comment un journal est créé. Cela leur a permis de créer un journal d'école plus « vivant » et « professionnel » en termes de contenu.
- Pas de projet spécifique, rien qu'une interview qui est parue dans notre journal scolaire. Nous avons reçu Marc Fion qui est probablement le relais dans notre région de l'opération. Lorsque j'ai pris contact à nouveau pour avoir un journaliste en classe, c'était encore Marc. Alors que j'aurais voulu avoir un autre journaliste peut-être pour une vision autre et sans reproche envers Marc qui est quelqu'un de très professionnel et amoureux de son métier. Les élèves étaient intéressés par la venue de cette personne qui est célèbre et écrit dans un journal... Nous avons préparé les questions ensemble puis chacun a posé la sienne, puis nous avons réécouté l'enregistrement ensemble afin de tout comprendre puis nous avons produit l'article.

Projets transmédiés

- Oui, préparation de l'interview (nos élèves étant dans le spécialisé). Le contact s'est très bien passé, les élèves étaient très intéressés par le parcours de ce journaliste et lui ont posé spontanément des questions. Ils ont ensuite réalisé un petit reportage concernant cette visite.
- Interview de deux journalistes de la presse écrite et compte rendu de leur visite placé sur le site de l'association des journalistes

Projets entrant directement en prolongement de la formation spécifique des élèves

- Avec Esméralda Labye (RTBF), 2 années de suite (2011 & 2012) dans le cadre du cours de communication : s'adresser au public, la présentation physique face au public, préparer son intervention.
- Il s'agissait d'un photographe de presse qui est venu expliquer son métier à des élèves de 6^{ème} technique photographie. Etant donné les connaissances déjà acquises par les élèves, le photographe a pu développer les aspects les plus pointus de sa profession. Les élèves se sont montrés très intéressés par les explications données, d'autant plus que cette profession constituait un éventuel débouché pour eux.

Projets ayant mené à la visite d'une rédaction

- Une visite de la RTBF à Bruxelles a été organisée. Les élèves ont particulièrement été intéressés par le processus de récolte de l'information et la diffusion.
- Ayant réalisé des études en journalisme après mes études d'enseignant, je trouvais intéressant d'utiliser les journaux comme outils d'apprentissage, de recherche de découverte et d'action citoyenne. Nous avons fait à diverses reprises des visites de studios télé et radio. Cette année 3 questions d'actualité sont mises tous les jours avec des degrés de difficulté variables. Les sujets sont souvent discutés en fin d'études ou les élèves peuvent faire la recherche durant les moments creux. J'aimerais qu'en fin d'année, les élèves viennent à poser leurs propres questions aux autres. Ce qui est intéressant, c'est la comparaison entre l'info qu'ils entendent à la radio et celle des journaux.

Projets débouchant sur une autre opération

- C'est une très belle expérience et un journaliste professionnel est bien mieux qualifié qu'un enseignant pour répondre aux questions que les élèves se posent. Pas de projet spécifique si ce n'est l'opération « Journaliste en Herbe »

Aspects qualitatifs par rapport à l'opération

- Très bonne initiative, d'autres collègues ont pris le relais
- Je n'ai pas mené de projet spécifique avec le journaliste et je n'ai pas préparé mes élèves à la visite. (Nous étions occupés depuis plusieurs semaines à un chapitre « les médias » mais je ne leur ai pas fait préparer les questions en vue de la visite).

L'exposé a duré deux heures de cours. Globalement, c'était passionnant – les élèves qui avaient étudié avec moi de façon théorique les sources d'informations des médias ainsi que la Une des journaux ont vu des dépêches, ont vu comment la Une était fabriquée... Les questions de transition de la presse papier vers le digital ont été abordées et ont beaucoup intéressé les élèves. Mais le journaliste n'avait pas préparé de présentation, il comptait surtout se baser sur les questions des élèves, du coup, pendant la dernière demi-heure de cours, il n'y avait plus grand-chose de nouveau et plusieurs élèves ont décroché. Si je réinvite un journaliste dans ma classe, je veillerai à ce que les élèves suivent l'actualité de la semaine, afin qu'ils accrochent au contenu des dépêches qu'ils voient défiler sur l'écran, et qu'ils puissent raccrocher le côté « comment ça marche » de l'exposé à des anecdotes ou faits d'actualité du moment.

- Excellente initiative ! Point d'orgue de l'opération !
- Excellente expérience à chaque fois que de recevoir un spécialiste, un homme de terrain. Les élèves sont très intéressés, le contact passe à chaque fois très bien.
- Oui, très bien ! C'est toujours intéressant de rencontrer un professionnel pour échanger ses idées. Mais je ne le fais pas chaque année.
- Une première fois avec demande de spécialiste pages culturelles. Elèves très intéressés et visite du journal a suivi. La deuxième fois, pas trouvé de journaliste spécifique. La personne contactée a passé le DVD. Rencontre quand même intéressante.
- Réactions selon le journaliste... généralement bonnes...
- Difficile à préciser car je suis le relais entre professeurs et élèves
- La rencontre a eu lieu la semaine dernière. Très bon contact. Les élèves ont été attentifs. Cette expérience est à renouveler.
- Première rencontre la semaine dernière. Expérience à renouveler !

Autres considérations

- Je suis enseignante à mi-temps mais ma profession est journaliste. Je fais aussi parfois appel à un confrère pour développer l'un ou l'autre aspect que je connais moins bien comme, par exemple, la presse hebdomadaire.
- Pas de projet spécifique, une rencontre « classique » étant ex-journaliste moi-même, j'élargis toujours à un journaliste TV. Ils apprécient, non sans une certaine distance cynique... ils préféreraient voir une star de la télé française.
- Je l'ai fait une fois. C'était une réussite totale. Mais en interne, c'est trop difficile à réaliser. Il y a trop de contingence à éviter de contrarier les collègues dans leurs pertes d'heures de cours, etc... J'ai par contre une sœur à qui j'ai conseillé de le faire et qui est enchantée. Elle le fait tous les ans. Les élèves adorent voir quelqu'un de connu.
- Le métier et l'esprit critique
- Les élèves ont eu une leçon sur la différence entre la pub et l'article, ont eu quelques réponses quant à la construction d'un article mais s'attendaient à des exercices plus pratiques, quelque chose d'interactif et non un cours comme ils ont l'habitude d'en recevoir. La journaliste reviendra pour voir si les articles sont conformes aux normes
- Ce sont des hommes comme les autres. Je n'ai pas mené de projet par manque de temps !
- Pas de projet spécifique (cité 6 fois)

Si c'est le cas, résumez ce projet en quelques lignes et précisez si le projet est récurrent ou de type « one-shot ».

Un tiers des enseignants sondés ont apporté des précisions quant du projet développé. En voici la teneur :

Précisions :

- La participation à l'opération « Ouvrir mon Quotidien » s'inscrit dans le cadre du cours de français et forme un parcours (chapitre) complet. Les élèves sont amenés à des activités de lecture et compréhension de texte (e.a. structure du quotidien/ de l'article/ analyse d'éditorial, connecteurs textuels,...), écriture (diverses productions écrites : e.a. interview, brève,... avec maîtrise du vocabulaire adapté, de la nominalisation,...), expression orale (e.a. argumentation). Cela rencontre donc les objectifs de la discipline, à côté desquels sont également engagés les objectifs généraux de l'enseignement (esprit critique, citoyenneté, ... travail solidaire,...). Le projet est récurrent dans le cadre de mon cours, et partagé par une Collègue dans ses classes du même niveau.
- <http://argcitoyen.skyrock.com/> EXPOSITIONS, ARTICLES ...
- Projet récurrent (d'année en année) : étudier les Unes des journaux et faire rédiger aux élèves de 6^{ème} TQ une revue de presse à ce sujet.
- Chapitre « les médias » récurrent dans notre cours de socio-économie en 2^{ème}. Certains professeurs de français en 2^{ème} ont aussi un chapitre « médias » - rédaction du journal au Collège « l'Actu Saint-Michel » : c'est Thomas Burion, en charge du Centre de Documentation (la bibliothèque), qui gère le projet – en 3^{ème} et 4^{ème} sciences économiques, je tente dans la mesure du possible de faire le lien entre chaque chapitre et des faits d'actualité, mais la démarche est moins systématique.
- Récurrent d'une année à l'autre. One shot sur l'année : un journal d'école centré exclusivement sur la vie de l'école. Ils réalisent leurs interviews puis rédigent sous ma houlette. J'assure le rôle de rédac-chef ainsi que la mise en page. Ils sont intéressés par l'expérience, sauf ceux qui se défendent de devenir journalistes.
- Nous aimerions reprogrammer une telle visite à l'avenir.
- One shot pour les interviews. Récurrent pour les articles. A suivre...
- Cela dépend des années, à la demande des profs ou des élèves.
- Un petit mot d'abord pour comprendre le contexte du projet : je travaille au sein d'une école d'enseignement spécialisé (de type 5) avec des adolescents (entre 13 et 20 ans) à l'arrêt scolaire pour des raisons de fragilité psychologique. Ce sont des adolescents qui sont tous issus de l'enseignement ordinaire et qui vont y retourner après un passage dans notre école et un temps d'arrêt où ils sont sous certificat médical pour des raisons psy. Le projet est inscrit dans le dispositif (il est récurrent). Le dispositif de l' « Entrelis » est fondé sur les pédagogies actives et est organisé en ateliers collectifs et individuels. Il ne s'agit donc pas de cours matières. Chaque semaine, une matinée entière est consacrée à l'atelier actualité. Nous faisons donc ce travail de manière systématique, nous abordons l'actualité pour la découvrir, la comprendre et en débattre. Nous faisons aussi un travail d'éducation aux médias (presse écrite, audio-visuelle, internet, etc.). Nous menons toute l'année un projet de réalisation d'un journal pour enfants (3 ou 4 numéros par an). Ainsi, nous avons établi un partenariat avec une école primaire où est adressé notre journal (à deux classes de 6^{ème} primaire).
- J'utilise la presse dans la mesure où l'expérience m'a montré que les livres n'étaient pas présents dans tous les foyers. D'autre part, nous avons souvent

tendance à trop nous focaliser sur la littérature et à ne pas assez réfléchir au fait que les élèves, quand ils seront étudiants, devront traiter, bien davantage, des textes similaires à ceux de la presse écrite plutôt que des textes littéraires. Donc, utiliser les journaux me permet de mieux les préparer à leurs futures études. Ensuite, le support permet de travailler la critique des sources, la confrontation des idées.

- Non, récurrent, tout dépend de la motivation des élèves. Certaines classes fonctionnent bien et mordent au projet, d'autres pas du tout.
- L'alimentation saine, cette année.
- Projet « Journaliste en Herbe ». Nous essayons de réaliser un journal avec une classe de 1^{ère} D. Nous sommes deux enseignantes dans la même classe pour porter le projet. Autour de ce fil rouge, des excursions se mettent en place : visite de la RTBF, imprimerie à Thuin,... Fin juin, nous réaliserons un feed-back pour voir si c'est porteur.
- Avec Esmeralda Labye : poursuivre le projet cette année.
- Réflexion sur le rôle de la presse d'opinion au XIX^{ème} siècle (cours de littérature consacré au Réalisme) et sur le rôle de la presse aujourd'hui (comment et pourquoi (d)écrire le réel, tant par le roman que par l'écriture journalistique)
- Le projet mettant les élèves face à des questions d'actualité est récurrent dans mon projet pédagogique annuel. Je trouve en effet important que les élèves portent un regard critique sur l'information et ne perdent pas de vue non plus que la presse est un fabuleux outil de recherche de documentation et un outil adéquat pour la discussion critique.
- Réalisation d'une revue de presse pour amener les élèves à confronter et synthétiser l'information. Je fais cela chaque année depuis cinq ou six ans. Nous avons déjà participé aussi au concours de Une – très intéressant : à refaire !!!
- C'est nouveau dans l'école, les projets ne sont pas monnaie courante. C'est une belle expérience qui valorise les élèves et l'école. Les élèves vont construire un journal scolaire, avec des articles et rubriques de différents styles.
- Les projets sont en cours de construction que ce soit via les professeurs de sciences sociales pour l'apprentissage de rédaction d'articles. En parallèle, pour l'anniversaire de l'école, la rédaction d'un journal de l'école est envisagé (3fois par an) avec des élèves de différentes classes. Si les journaux sont de plus en plus exploités en classe, à l'heure actuelle, ils le sont principalement lors des heures d'étude des élèves.
- Projet « Ecrire le Journal » en classes vertes en ayant, au préalable, étudié la façon de le réaliser : une, articles, résumés, photos, commentaires,...
- Projet One-shot ayant pour but de sensibiliser les élèves sur les dérives de l'information ou de la « non-information », notamment sur Facebook.

Question :

- Le programme de mise en page utilisé par les journaux ne peut-il être adapté, transposé pour les écoles ? Cela serait bien utile car l'opération de mise en page est vraiment difficile et rébarbative.

Analyse :

Aspects quantitatifs

- Un enseignant du secondaire sondé sur trois dit avoir fait appel à un journaliste professionnel parallèlement à l'utilisation des journaux en classe.
- Dans le fondamental, 2 enseignants sur 5 ont fait appel à un journaliste professionnel.

Quels enseignements en tirer ?

- Très majoritairement, les enseignants du fondamental comme du secondaire considèrent que leurs élèves ont été : **intéressés** voire même **très intéressés**. Cet intérêt provient de la **découverte** d'un métier, de **la rencontre** avec une personne connue ou vue à la télé. Il provient aussi du fait que cette rencontre apporte du **concret** dans la vie scolaire de l'apprenant.
- Les verbes utilisés par les enseignants témoignent de **démarches** de la part des élèves et d'**attitudes** spécifiques lors de et après cette rencontre. Ils **écoutent** le journaliste, **découvrent** un métier, **comprennent** ses réalités, ils **préparent** les questions, **interviewent et discutent** avec le journaliste, **se rendent compte** de la complexité du métier, **apprennent** au sens large du terme et **se sentent valorisés**.

Types de visites :

- Majoritairement, ce sont des **visites d'information**, (surtout pour l'enseignement fondamental) les journalistes expliquent leur parcours et leur métier spontanément ou répondent aux questions des élèves, généralement préparées préalablement à la visite. Ils abordent les techniques d'information. Souvent, cette visite donne lieu à un compte rendu ou à un article spécifique.
- Dans d'autres cas, moins nombreux, la visite a débouché sur une **production médiatique**. Des projets de journaux d'école voient ainsi le jour (surtout dans le secondaire)
- Deux cas ont fait l'objet de **productions transmedia** dans l'enseignement secondaire : un reportage audiovisuel a ainsi été réalisé suite à la visite du journaliste et cette activité a permis dans une autre école d'alimenter le site Internet de l'AJP.
- Ces visites entrent également dans certaines classes à formation spécifique (secondaire) en tant que **prolongement de la formation**. La visite devient dès lors beaucoup plus ciblée, plus technique, les élèves ayant déjà des acquis dans les matières traitées.
- Dans d'autre cas, ces visites ont un **prolongement d'action**. Elles donnent généralement lieu à des visites de rédactions ou de rotatives tant dans le fondamental que dans le secondaire.
- OMQ et JEC débouchent aussi parfois sur **une autre opération liée à la presse** : « Journaliste en Herbe » est alors cité.

Aspects qualitatifs

- La quasi-totalité des enseignants se disent très enthousiastes de cette activité. Ils la considèrent comme **très bonne, excellente, intéressante** et d'aucuns n'hésitent pas à considérer que c'est **une expérience à renouveler**. Il apparaît néanmoins au travers de ces témoignages que la visite est d'autant plus porteuse qu'elle a été préparée avec les élèves avant l'arrivée du journaliste, soit en rédigeant des questions, soit en abordant un sujet d'actualité spécifique à traiter.

Aspects organisationnels

- Certains enseignants, mais ils sont relativement peu nombreux, disent avoir beaucoup apprécié cette visite mais avoir également rencontré des difficultés

d'organisation dues à des problèmes d'horaires de cours, de susceptibilités de collègues, d'organisation générale de l'établissement ou tout simplement de n'avoir pas assez de temps pour réitérer l'activité à l'avenir. Cela reste néanmoins très marginal.

Les projets one-shot

- Plusieurs projets « one-shot » ont vu le jour suite à la visite de la ou du journaliste, ils consistaient généralement à la rédaction du rapport de l'activité ou de l'analyse d'un aspect d'éducation aux médias tout à fait spécifique mais ils sont largement minoritaires par rapport aux projets récurrents

Les projets récurrents

- Ils sont nettement plus nombreux et prennent des formes diverses. Tantôt il s'agit de la constitution permanente de revues de presse, les journaux d'école sont aussi fréquemment cités, ceux-ci sont soit distribués dans la classe, dans plusieurs classes, voire même dans l'école. Un projet spécifique voit la réalisation d'un journal scolaire destiné à deux classes du primaire avec lesquelles la classe de secondaire a établi une synergie.

Autres considérations pédagogiques

- Le travail sur la presse au sens large du terme permet de sortir d'une approche trop livresque et de rattacher les apprentissages à l'actualité. Plus tard, les élèves, dans leurs études supérieures et dans leur vie active seront davantage amenés à traiter des dossiers et informations liés à l'actualité que de l'information à caractère académique.
- Au travers des opérations OMQ et JEC, l'éducation aux médias prend toute son importance et permet aux apprenants de développer leur esprit d'analyse critique.

Chapitre 8

Commentaires généraux sur les deux opérations

Les enseignants du primaire ainsi que du secondaire avaient la possibilité de laisser des commentaires libres en fin d'enquête. En voici le contenu exhaustif :

Enseignement primaire :

Les projets

- Le projet que nous avons mené (sans le journaliste) était la réalisation d'un journal appelé le Chournal (réalisé en forme de feuilles de chou géantes) car nous travaillions sur le thème du potager. Nous avons rédigé différents articles sur plusieurs pages et nous l'avons présenté lors d'une exposition dans une galerie d'art où étaient invités parents et amis. Très belle expérience.
- Chaque jour, deux enfants retournent chacun avec un journal à la maison. Ils doivent le feuilleter et choisir un article. Ils le lisent et le comprennent. Le lendemain, ils le résument devant la classe. Les enfants posent leurs questions ou expliquent s'ils ont entendu parler du thème cité dans l'article (interaction entre les enfants). Le thème (pays, fait historique,...) peut être travaillé dans d'autres disciplines scolaires. J'adore le projet et mes élèves aussi!!! MERCI
- Le projet du quotidien est très utile et trouve sa place dans le type d'association qui est la nôtre. De plus, les apprenants prennent l'habitude de se plonger dans la presse écrite quotidienne, eux qui s'en croyaient incapables. Certains ont même souscrit un abonnement à un journal. D'autres l'achètent de temps en temps, chose qu'ils ne faisaient jamais auparavant
- Notre projet est de développer le goût à la lecture et l'esprit critique de nos élèves ... Leur permettre d'avoir accès à l'information contribue à la réalisation de celui-ci, cela fait maintenant quelques années (4?) que nous participons à l'action !
- Nous avons été les premiers à essayer le projet lors des essais du démarrage de l'opération. Notre école a ensuite participé au projet réel l'année suivante avec une motivation très importante des élèves. Malheureusement, la formule proposée à ce moment-là a disparu et nous n'avons plus reçu d'information sur la nouvelle formule.
- Ce projet n'est pas écrit dans le projet pédagogique de l'école. Mais personnellement, je pense que le fait d'amener les élèves à entrer en contact avec un moyen d'information tel que la presse écrite est indispensable. Ils peuvent se rendre compte que des informations se retrouvent dans des quotidiens différents, avec parfois les mêmes photos, qu'à d'autres occasions il faut lire plusieurs quotidiens pour avoir une information complète. Les élèves se rendent compte aussi que la presse écrite traite les mêmes infos qu'à la télévision (peut apporter un complément d'infos). L'importance de traiter la Une d'un journal montre aussi aux élèves l'info que le journal veut mettre en évidence. On peut également travailler beaucoup de domaines à partir de la presse écrite (lecture-écriture, orthographe, vocabulaire, conjugaison pour les disciplines et les différents styles d'écrits comme la BD, les textes narratifs, textes injonctifs (recettes), les faits divers, ...).
- Ce fut une adaptation d'un billet quotidien déposé sous forme de journal parlé par boîte vocale téléphonique.

- Pour l'instant, un projet pédagogique en collaboration avec un journaliste n'a pas dépassé le stade de la réflexion précédant la conception. Nous souhaitons donner du sens à ce type d'action et étudions actuellement la faisabilité d'une telle démarche en regard des finalités de nos projets existants.
- Durant l'année scolaire 2011-2012, nous avons réalisé un journal (un par trimestre), en imitant des structures observées dans les journaux. Cette année, je dirai qu'il est plutôt en "stand-by". Mais notre projet d'établissement comporte diverses facettes qui s'accordent avec la présence de quotidiens en classe (vivre une école démocratique, construction d'une "bcd", des ateliers verticaux à raconter, faire suivre une information du conseil des élèves).
- Projet réalisé une seule fois. Nous avons invité un journaliste pour nous expliquer comment on réalise un article afin d'en créer un nous-mêmes.
- Confection d'un journal mensuel.
- Nous n'avons pas réitéré ce projet. Dommage.
- Découverte de la presse écrite : organisation, composantes, vocabulaire. Rédaction d'un article de presse. Présentation d'un petit journal télévisé basé sur les informations récoltées dans la presse écrite. Localisation de faits d'actualité sur un planisphère.
- Projet sur le journal: vocabulaire spécifique, lectures d'articles, analyse de bulletins météo, pourcentage de publicités dans un journal, écriture d'un fait divers,...
- Un journal où les élèves, par groupe de 2 écrivaient un article librement, sur le thème de leur choix. (impression pour chacun, mise en page, vente lors de la fancy-fair) parfois, livret de recettes ou histoires courtes.
- Projet "Journaliste en herbe" en cours. Dans le cadre d'un concours, création d'un journal par la classe, avec l'aide d'une éducatrice et les conseils des personnes responsables du projet.
- Actuellement, notre école réalise trois fois par an un journal télévisé diffusé sur le blog de notre école. Nous sommes désireuses de partager ce projet avec d'autres!
- Dans le cursus de ce questionnaire, je ne sais pas si vous parlez de la rencontre avec un journaliste ou du fait d'avoir quotidiennement la possibilité d'avoir accès à la presse écrite. Pour la rencontre avec un journaliste, ce fut de type "one shot". Mais j'aimerais pouvoir réitérer cette expérience. En ce qui concerne l'accès quotidien à la presse écrite, je peux vous dire qu'il s'agit d'un outil d'une richesse exceptionnelle à plus d'un titre...

Autre commentaires :

- Très bonne initiative
- Le seul bémol de cette opération que j'apprécie beaucoup, c'est que je me rends compte au fil des années que ce sont les enfants qui n'ont pas de soucis scolaires qui sont intéressés par les journaux lorsque je les laisse sur une table. Les enfants en difficulté ne viennent que rarement s'y intéresser spontanément.
- Le projet est intéressant mais les périodes consacrées et organisées sont souvent limitées dans le temps faute de temps. Les élèves sont attirés par la presse écrite et y accèdent le plus souvent librement.
- Merci pour cette déjà longue initiative. Pour la plupart de mes élèves, c'était la première fois qu'ils ouvraient un quotidien et le lisaient... Au début, ils commençaient par la programmation télévisuelle et puis, au fur et à mesure que le temps passe, ils passent à autre chose... A la fin de l'année scolaire, j'ai devant moi, de nouveaux lecteurs, assidus et curieux de tout !!! C'est magique.... Merci à vous
- C'est très attractif d'avoir des quotidiens à l'école mais l'abonnement au JDE correspondrait encore mieux à nos attentes.

- Il est très important de confronter les enfants aux médias afin de développer leur esprit de curiosité mais aussi l'esprit critique.
- Merci et continuons encore ce projet!!
- MERCI pour nos élèves!
- Je suis impatient de recommencer cette aventure l'année prochaine !
- Je trouve que cette opération est une excellente initiative qui porte réellement ses fruits par rapport à l'intérêt ultérieur des enfants pour la presse. Leur regard sur celle-ci est vraiment différent après l'opération. Les activités possibles en classe au départ de " Ouvrir mon quotidien" sont vraiment nombreuses.
- Merci beaucoup pour ce service rendu à nos élèves !
- Opération très riche, à continuer!
- La séance d'information aux éditions Rossel d'il y a 2 ans pour les enseignants était passionnante. Malheureusement, lorsque j'ai essayé à plusieurs reprises l'an dernier d'obtenir une visite avec ma classe (notre école est à 5 km de Nivelles !), je n'ai jamais reçu aucune réponse à mes mails... Un peu dommage de nous mettre "l'eau à la bouche" pour en arriver là et grosse déception pédagogique ! Quand ce genre de visite sera-t-elle mise en place ?
- Je rencontre un problème avec certains journaux qui pensent devoir soit présenter des corps dénudés (voir La DH du 12 novembre pages 02 et 03) pour faire vendre ou des petites annonces érotiques. Je crois devoir réfléchir avant de mettre dans les mains de jeunes enfants des articles qui ne peuvent concerner leur âge. Ne serait-il pas nécessaire d'avoir un contact avec ce genre de presse qui confond les genres? Il est évident que c'est leur "droit" mais doivent-ils alors rentrer dans cette opération? Je vous remercie de m'avoir lu et j'espère une réponse. Excellente journée à toute votre équipe.
- Il faut continuer ce genre d'action qui incite les jeunes à ouvrir leur esprit et à lire ou entendre autre chose que des idioties vues et entendues sur le web ou à la télévision
- Le projet est en route. Il est difficile de faire le point à cette période de l'année.
- Je travaille avec des enfants d'enseignement spécialisé; j'essaie surtout qu'ils découvrent un journal, ses rubriques. Ils choisissent des articles en équipes de deux et on en discute chaque semaine. Ayant de gros problèmes d'orthographe et de productions d'écrits, je me limite surtout à une exploitation orale. Je suis aussi les fiches éditées par la communauté française sur la presse écrite: puzzle de la Une, retrouver les différentes parties de la une, utiliser du vocabulaire...
- C'est une opération très enrichissante qui propose beaucoup de possibilités de travail en classe et est une porte ouverte sur les événements qui se passent autour de nous (support pour pouvoir aborder ces événements). Pourvu que ça dure!
- Merci pour cette opération. Elle est vraiment chouette et nous espérons pouvoir en bénéficier encore les prochaines années.
- Nous souhaitons, élèves et instituteurs, que l'opération soit mise sur pied plus tôt dans l'année.

Enseignement secondaire :

Mise à disposition des journaux

- Ces dernières années, je n'ai pas exploité les journaux en dehors de mon cours sur l'argumentation. (J'ai changé de niveaux, cela ne faisait plus partie du programme). Les journaux sont, par contre, disponibles pour les élèves (en bibliothèque au début, à l'entrée de l'école depuis l'an dernier) et ils sont en général tous pris. Certains élèves

sont véritablement accros à leur journal et c'est l'opération qui rend cela possible. Même sans exploitation pédagogique particulière, le projet OMQ est nécessaire et enrichissant parce que la gratuité et l'accessibilité rend les élèves maîtres de leurs pratiques par rapport à la presse écrite.

- Merci pour cette super opération. On a beaucoup parlé des élèves mais il y a aussi un aspect important d'information aux professeurs. Nous recevons les journaux en triple exemplaire. Un des exemplaires reste à la salle des profs. Je trouve très positif que tous les professeurs soient plus informés ; chacun à son tour tombe de temps en temps sur un article à exploiter avec ses élèves.

Les vertus de la presse écrite en classe

- D'une manière générale, j'apprécie beaucoup l'organisation de l'opération et les contacts (aisés par voie électronique) avec les divers responsables. Le matériel fourni (Journal de Bord) est de qualité et très utilisé. Les rencontres avec les journalistes en classe ont été fort positives. La participation au concours « Journaliste en Herbe », fort bien organisé aussi, motive de manière variable les diverses classes inscrites ; le plus souvent, l'engagement des classes (ou de certains élèves dans les classes) est remarquable. Je pense que cette opération rencontre bien les objectifs et compétences à maîtriser en langue maternelle.
- Offrir des quotidiens différents gratuitement dans les écoles est une merveilleuse idée et un outil indispensable pour les faire grandir. C'est peut-être la seule fois dans leur vie qu'ils pourront avoir la chance de comparer des articles parlant d'un même sujet mais de façon différente selon les journaux : que faire de mieux pour leur apprendre la critique ! Cela leur permet aussi de s'habituer à cet outil que les élèves n'auront peut-être jamais chez eux. Quelle chance ! A continuer chaque année et merci !
- Convaincus de l'intérêt de ce travail, nous souhaitons simplement pouvoir poursuivre avec cet outil tellement précieux qu'est la presse écrite que nous recevons chaque matin...
- Je trouve l'opportunité de manipuler les journaux en classe extra, les élèves ne lisent plus les journaux, ils se contentent et encore, de lire « Métro » ou 7/7 sur internet. De plus ils ne prennent pas le recul nécessaire par rapport à l'info. Nous sommes dans une école à population défavorisée et les journaux gratuits me permettent d'être up to date sans devoir y aller de ma poche. Mes collègues sont contents aussi. Dommage que l'on ne puisse avoir un titre en anglais et en néerlandais pour les profs de langues. Mille mercis !
- « Ouvrir mon Quotidien » est une merveilleuse opération ! Avant, quand j'abordais la presse en classe, je devais acheter tous les journaux. Aujourd'hui, j'ai beaucoup plus de possibilités : on peut analyser un même sujet traité par différents journaux, on peut suivre un événement tout au long d'une semaine... Le Journal de Bord m'a apporté beaucoup d'idées. Il a bien évolué, car j'ai assisté à ses transformations depuis dix ans ! Je pousse mes collègues à utiliser la presse et j'essaie de la diffuser au maximum dans notre école par l'intermédiaire de la bibliothèque que j'ai le plaisir de gérer. En bibliothèque, je dépouille les journaux nationaux et classe les articles intéressants pour les travaux des élèves. Attention ! Dans certaines écoles, les journaux ne sortent pas du studio des professeurs et ne sont pas mis à la disposition des élèves. C'est honteux ! Encore merci à vous de penser aux écoles en discrimination positive comme la nôtre !
- La presse laissée librement dans les mains des élèves au local des jeunes permet de les familiariser avec un journal qu'ils ne prennent pas le temps de lire autrement. La presse travaillée en classe est un support intéressant pour des cours relatifs à l'actualité (recherche d'articles, recherche d'infos, comparaison de l'info,...) La presse écrite est

également beaucoup exploitée dans le cadre des cours de français et de sciences humaines qui abordent les médias (typologie, fonctionnement,...)

- Les journaux se révèlent des mines pour susciter l'intérêt des élèves, pour trouver des textes attractifs, pour permettre la fonction cognitive de la comparaison en analysant les différences et ressemblances entre divers articles, pour élargir le champ mental, pour développer la curiosité, pour éduquer à la citoyenneté, pour augmenter la culture générale. Bref, l'opération Presse au quotidien est incontournable.
- Cette opération est très utile car cela permet à certains élèves d'avoir un contact régulier avec la presse écrite et cela leur fait découvrir le plaisir de lire.
- Continuez l'opération : la durée est un facteur important pour l'apprentissage des élèves. Raison 1 : seule la presse écrite permet une information non-pré-mâchée, et/ou sensationnelle et/ou non affective. (Voir internet et certaines chaînes TV), même s'il y a parfois des dérapages. Raison 2 : la presse écrite est la seule à traiter une information dans la continuité (causes – événements – conséquences) et cette information est développée dans le temps. Raison 3/ la diminution (conséquence ?) d'abonnés chez les parents d'élèves. Raison 4 : l'aide à l'évolution de citoyens responsables. Merci à vous !
- Dans l'internat, la salle où sont distribués les journaux, permet un lieu de convivialité, d'échanges. L'éducateur peut susciter le débat.
- Je trouve cette opération riche et géniale et même si au départ, les nouvelles classes n'ont pas tendance à aller vers le journal, au bout d'un mois, le réflexe est acquis. D'ailleurs, lorsque la distribution s'arrête en fin d'année scolaire, à la demande des élèves, j'achète les journaux. Le journal est une réelle source d'échanges et de discussion et une porte vers la société... Pour nous, élèves « spéciaux », c'est très riche.
- Au sein de l'établissement, un point presse a été créé. Certains élèves vont d'eux-mêmes consulter les journaux pendant la récréation ou lors d'heures d'études. Ce qui est génial. Bien à vous !
- Ecole d'enseignement spécialisé !!! Il faut beaucoup d'efforts pour intéresser les élèves à la lecture du journal, mais ils y tiennent.
- L'opération OMQ est une opération très intéressante pour tous les publics et je trouve qu'elle permet aux élèves de sortir de l'outil internet. Elle est nécessaire aussi car elle offre la possibilité de faire un travail de surface par une simple recherche ou, à l'inverse, de profondeur dans le cas de débats sur des faits d'actualité. Lors de catastrophes, elle m'a permis aussi que les élèves puissent s'exprimer davantage grâce à l'outil image, caricature,... J'apprécierais beaucoup faire part de mon expérience sur l'exploitation de la presse grâce à mon travail de fin d'étude mais aussi grâce à mon expérience de journaliste. Les deux permettant d'avoir le regard de l'informé et de l'informateur. Sans prétention aucune.
- Merci de votre opération. C'est très intéressant d'ouvrir le monde aux jeunes qui ne s'intéressent plus à grand-chose et qui n'écoutent pas les informations.
- Les élèves apprécient énormément l'utilisation du journal papier. Nous gardons les différents exemplaires et il n'est pas rare de les voir consulter d'anciens articles. Les différents feuillets sur des thèmes que traitent les journaux sont gardés précieusement comme les cartes ou les recettes de cuisine pour l'instant. Nous trouvons l'utilisation des différents journaux très bénéfiques pour la lecture et l'information.
- Mes élèves lisent généralement très peu. J'apprécie de les voir feuilleter un journal. Cette activité prend un caractère pesant dès qu'il y a des enjeux scolaires derrière et le journal devient quelque chose de contraignant.

- Je commence seulement depuis cette année l'analyse systématique de l'information en classe. Il est encore trop tôt pour effectuer de grands projets avec les élèves et les collègues mais c'est en projet pour l'année prochaine si tout va bien.
- L'opération « Ouvrir mon Quotidien » permet aux élèves et aux professeurs de travailler différemment : elle montre à nos élèves l'importance de la presse écrite, son intérêt dans leurs études et dans la vie de citoyen... bref, elle nous est devenue indispensable ! Enfin, en tant que prof, j'ai pu découvrir l'envers du décor et rencontrer des journalistes passionnés et passionnants ! C'est contagieux !
- Cette opération est merveilleuse car elle permet d'élargir le point de vue des jeunes sur l'info en général. Ils sont si peu intéressés... Elle me permet aussi de réaliser un projet pédagogique en ayant du concret dans les mains et cela, gratuitement. C'est très important.
- Je suis vraiment très heureuse de pouvoir chaque année participer à cette opération, c'est une chance : chaque élève a l'occasion de découvrir la presse écrite et pour certains c'est la première fois qu'ils ouvrent un journal. Les élèves prennent goût à l'information et apprennent à développer leur regard critique. Grand merci !
- Cette opération est importante pour les professeurs et leurs élèves. Souvent... tant les uns que les autres... découvrent la richesse de la presse écrite. De nombreux travaux (très variés d'ailleurs) sont demandés aux jeunes à partir des journaux que nous recevons et des fardes de documentation sont créées. Mes collègues se joignent à moi pour vous remercier de ce cadeau que vous nous faites.
- Les élèves sont de plus en plus informés voire inondés par d'autres sources d'information : radio, TV, réseaux sociaux,... Il me semble judicieux qu'ils puissent être amenés à faire preuve d'un esprit critique envers les informations qu'ils « reçoivent ». Ils zappent sans cesse, ça doit aller vite et les obliger à prendre le temps d'analyser l'information me semble essentiel. Selon eux, ce qui « sort » de la presse écrite reste crédible. Je souhaiterais utiliser davantage l'opération OMQ mais souvent le temps me manque. Cela reste à mes yeux une opération de qualité... pour le bien de nos futurs adultes.

Encouragements

- Continuez à nous aider, merci !
- Merci pour l'opération « Ouvrir mon Quotidien » !
- J'ai envie de poursuivre l'opération et les élèves aussi (je pense).
- Continuez dans le projet et merci pour ce que vous faites ! Je travaille la presse avec le « journal de bord » et les élèves apprécient beaucoup les travaux de groupe et apprennent énormément. La venue d'un journaliste en classe est un must à ne pas rater et complète le DVD sur la profession. C'est vraiment un parcours très intéressant. Par la suite, je remarque que les élèves viennent spontanément chercher les journaux qui arrivent quotidiennement. Ils ont appris à faire la différence avec le journal Métro, par exemple.
- C'est une merveilleuse opération car elle permet aux élèves de découvrir la presse écrite car pour la plupart d'entre eux, les parents n'achètent pas le journal... Merci !
- Continuez cette opération, les élèves et les profs en sont friands. Merci !
- Je vous encourage à poursuivre les deux opérations : les journaux à l'école et la rencontre avec un journaliste. Les deux sont complémentaires. Quand j'amène les journaux dans le local « fourcheurs », les élèves de rétho se battent presque pour les obtenir ou m'accueillent avec un « ah ! » de satisfaction.

- Excellente formule, les journaux sont consultés par les enseignants, le quotidien « Journal de Bord » est très bien accueilli par les enseignants et correspond aux demandes du programme du premier degré. Très bonne chose de voir apparaître les accès aux journaux en ligne.
- Continuez !
- Merci pour l'opération et la possibilité de rencontrer des professionnels !
- Merci !
- La presse à l'école, c'est un « plus » indéniable pour les jeunes. Merci de le permettre !
- Très bien !
- Première année de cette presse écrite dans notre établissement. Donc, première expérience. Pas assez d'exemplaires mais déjà satisfaite de recevoir les journaux gratuitement.
- Merci pour cette opération. Elle est très profitable pour les élèves et très exploitable pour les enseignants.
- OMQ est une bonne initiative surtout pour les élèves qui n'ont pas l'occasion d'avoir des journaux chez eux. C'est une ouverture de l'école sur le monde. Les élèves adorent et retrouvent le goût de lire.
- L'opération en cours me semble intéressante car les élèves ne lisent plus (ou beaucoup moins qu'avant) ; il faut les encourager à prendre l'information ailleurs que via la télévision et internet ; c'est pour moi une excellente initiative !
- Merci d'offrir aux écoles le moyen d'éduquer les élèves à tous les médias !
- Grand merci pour votre investissement ! Cette presse en classe est indispensable pour l'éveil à la démocratie et l'ouverture au monde !

La presse en ligne

- Je vais essayer de développer davantage la presse en ligne pour essayer de développer davantage leur envie de s'informer.
- Nous sommes en train de créer un journal dans l'école sous format numérique. Le projet n'en est encore qu'à ses tout débuts mais il y a une bonne dynamique. Nous nous inspirons des journaux reçus mais aussi de leur version numérique.

Le type de quotidiens

- La presse régionale est plus attractive que la nationale vu leur proximité avec les événements.

Autres constats

- Je suis beaucoup pris par mes cours. Mes collègues de français ne sont pas très sensibles à la démarche. C'est pourquoi je travaille plus avec des historiens. De plus, la direction n'encourage pas vraiment à participer aux opérations que vous menez. C'est dommage mais c'est ainsi.
- On n'est pas parvenu à se connecter au site du journal « Le Soir » en utilisant les codes transmis. La distribution des quotidiens est parfois irrégulière et leur état est souvent « chiffonné », ce qui n'incite pas les élèves à les consulter. Sinon, grand merci pour cette belle opération de socialisation des jeunes. F.G.
- Nous sommes très heureux de pouvoir compter sur l'outil qu'OMQ met à notre disposition. Cependant, il est difficile d'en faire une exploitation optimale : nous avons du mal à trouver le local idéal pour mettre les journaux à disposition des élèves, sans qu'ils soient démantibulés dès la première heure par les plus jeunes ignorant leur enjeu pour les aînés. Nous mettons les journaux dans la classe de 6^{ème}, à leur

disposition constante. Je n'ai jamais vu un jeune prendre spontanément le journal pour le lire. Je travaille dans une école de primo-arrivants en grand nombre. Cette année, je travaille la presse écrite avec des 5^e humanités : aucun d'entre eux n'avait jamais lu un journal ni même feuilleté chez le dentiste. Aucun d'entre eux n'avait jamais regardé le journal télévisé, et pas non plus sur une chaîne de leur pays d'origine. Ils n'écoutent jamais la radio et ne connaissent aucune page journalistique sur internet. Tout est à découvrir et en un an on n'a pas l'impression d'être allés très loin mais un peu plus loin qu'en septembre en tout cas. Cette année, leur oral de décembre consiste en la présentation d'une revue de presse. Ils ont découvert ce que c'était, ont dû choisir deux thématiques reprise dans 4 quotidiens différents, afin de mettre le doigt sur les nuances de traitement de l'information en fonction du quotidien. J'ai l'impression d'en attendre un peu trop de leur part, nous n'avons pas vraiment eu le temps de faire de l'analyse stylistique. Mais bon, je compte y revenir le trimestre prochain. Ces journaux nous sont donc très utiles : ils leur mettent sous les yeux certaines réalités nationales et internationales qui leur seraient passées au-dessus de la tête. Vu leur présence constante en classe, c'est une petite fenêtre sur le monde plus efficace qu'internet, auquel ils n'ont pas accès tout le temps et qu'ils ne fréquentent pas a priori pour obtenir de l'information journalistique. Plus j'avance, plus je découvre l'importance de donner plus de temps à ces activités, de mieux utiliser l'outil. Je me réjouis de recommencer l'an prochain.

- La distribution reste souvent problématique... Cela fait maintenant quelques semaines que nous ne recevons plus La Libre Belgique (?) je m'étonne aussi que l'envoi ne s'est pas encore arrêté alors que nous sommes le 10/12... souvent l'envoi se termine fin novembre...

Suggestions

- Je trouve l'opération « Ouvrir mon Quotidien » formidable, principalement car elle amène effectivement les élèves à la presse écrite. Le nouveau DVD est vraiment bien pensé, fait. En outre, pouvoir accueillir en classe des journalistes est un plus non-négligeable. Les élèves sont toujours intéressés (certains plus que d'autres, évidemment) et ces rencontres débouchent sur des réflexions intéressantes. Comme précisé plus haut, j'aimerais qu'il soit possible d'obtenir un logiciel de mise en page qui aiderait les productions écrites. Les moyens accordés par l'école ne permettent pas de faire tout ce que voudrais mais ...Une remarque cependant : il serait peut-être judicieux de demander aux professeurs quels journaux ils désirent recevoir. Dans mon cas, par exemple, vous pourriez « économiser » les deux exemplaires de l'Echo dont je n'ai pas besoin. Bien à vous.
- Il est important de continuer à sensibiliser nos élèves à la presse dite « papier » mais il serait également intéressant d'ouvrir davantage l'opération à la presse en ligne, en laquelle ils voient l'avenir de l'information.
- Pendant deux ans, je n'ai pas reçu les journaux de bord destinés aux élèves. J'ai reçu 20 exemplaires pour 55 élèves en avril dernier. Cette année scolaire, j'aimerais les recevoir plus tôt (avant décembre 2012) et en nombre suffisant (54).
- Elargir l'opération à l'information radio ou TV : visite des lieux, rencontre avec les journalistes,... faciliter la visite des lieux d'impression, etc.
- Je trouve que deux exemplaires, ce n'est pas suffisant, dans la mesure où les classes sont parfois fort nombreuses.
- La distribution des journaux est organisée suivant le calendrier de l'enseignement ordinaire, s'arrêtant durant la période des examens pour l'ordinaire et le mois de juin alors que nous, dans l'enseignement spécialisé, nous sommes organisés différemment

(période d'examens remplacée par une évaluation continue). Les élèves travaillant jusqu'au 21 décembre et jusque fin juin regrettent ces longues coupures dans l'année...

- J'ai suggéré aux autres administrateurs d'internat de mettre à disposition des internes un exemplaire de la presse afin de les sensibiliser à l'actualité.

Analyse :

Les projets dans le Fondamental

- Ils sont nombreux, ils concernent parfois la réalisation d'un journal d'école mais la plupart du temps, cela consiste en un travail de lecture, de synthèse et d'écriture. (articles, résumés à présenter devant la classe, ...). Des projets ayant trait directement à l'éducation aux médias sont également menés (analyse critique et comparative) et quelques projets transmédia ont également vu le jour. En tout cas, l'enthousiasme est grand parmi les enseignants du fondamental et l'opération est perçue comme une ouverture vers le monde.

La mise à disposition des journaux

- Contrairement aux résultats obtenus en 2007, bien rares sont les enseignants qui font encore état de difficultés dans la réception des journaux. Le mode de fonctionnement est donc bien « huilé ». Les problèmes sont réglés au cas par cas par les JFB. Il arrive que dans certains établissements, les journaux soient subtilisés avant d'arriver en classe mais cela reste très marginal. Les journaux sont adressés selon le cas, directement en classe pour y développer un projet dans le cadre d'un cours (le cas le plus souvent évoqué), soit mis à disposition en un lieu précis (la bibliothèque est souvent citée) et parfois dans un endroit accessible conjointement aux élèves et aux enseignants (coin presse). Dans ce cas précis, les journaux sont mis à disposition pour lecture libre et spontanée des élèves.

Les vertus de la presse en classe

- Elles sont multiples tant pour le fondamental que pour le secondaire et les avis se recoupent généralement: des commentaires nombreux indiquent que de moins en moins de familles sont abonnées à des quotidiens. Cela a pour conséquence que bon nombre d'élèves ont perdu l'habitude (voir même n'ont jamais acquis l'habitude) de prendre un journal en main. L'opération OMQ est donc la seule opportunité qu'ils ont de prendre conscience que la presse écrite existe et qu'elle peut offrir une information nettement plus fouillée et thématique, s'étalant dans le temps. Les jeunes sont généralement informés par des canaux plus rapides (JT, internet, réseaux sociaux,...) qui leur permettent de zapper. L'information qu'ils y trouvent est succincte et touche davantage leur ressenti qu'une réelle prise en compte des faits de société avec toutes les nuances qui s'imposent. La presse gratuite qui, ces dernières années, les a amenés à prendre un « journal » en main, entre dans cette dynamique : une info courte, peu nuancée, très générale que l'on parcourt en quelques minutes mais qui ne permet pas une analyse nécessairement fouillée, voire même de se forger une opinion et d'aiguiser son esprit critique. Ceci étant, la presse gratuite apparaît comme un tremplin vers la presse payante (et c'est cela qui est paradoxal) lorsqu'elle est mise gratuitement à disposition. Chose à noter : aucun enseignant sondé ne parle des publi-reportages qui certains jours représentent plus de 50% de la presse gratuite et notamment les toutes-boîtes. Ces articles promotionnels mais présentés comme des articles de fond sont peut-être assimilés à de l'information journalistique.
- Le constat ne s'arrête pas là, bon nombre d'enseignants disent avoir (re)découvert la presse écrite grâce à OMQ et certains estiment que leurs collègues s'informent

finalement assez peu sur l'actualité. Ces remarques concernent le secondaire uniquement.

- Les résultats sont très variés selon l'établissement scolaire : si d'aucuns développent des projets ambitieux avec leurs élèves et abordent même le transmédia, dans d'autres cas, la présence de la presse dans les classes a permis de découvrir un « nouveau » type de médias. Le fait que les élèves à terme aient pris l'habitude de consulter spontanément le quotidien est déjà une belle avancée en soi.
- La presse en classe permet aux élèves de **lire et d'améliorer leurs aptitudes à la lecture, ils s'informent, ils comparent et développent leur esprit critique. Elle éveille leur curiosité et permet une éducation à la citoyenneté.**
- L'information est complète, à l'inverse d'autres canaux médiatiques qui offrent une information **pré-digérée.**
- Dans les Internats qui en font la demande, la presse est aujourd'hui bien présente. C'était une recommandation formulée dans l'enquête de 2007. Le coin presse devient un endroit de convivialité, de détente mais aussi de débat.
- Globalement, les élèves apprécient la presse écrite en classe même si au début ce n'est pas toujours évident de les y amener. Une fois qu'ils en ont pris conscience et connaissance, elle devient source d'attrait.
- Enfin, plusieurs enseignants ont trouvé dans le « Journal de Bord » un outil précieux qui les aide (et aide également les élèves) à mieux aborder la presse en classe.
- JEC et OMQ sont présentés comme complémentaires

La presse en ligne

- Finalement, la presse en ligne semble encore assez peu utilisée. Les élèves consultent Internet mais pas nécessairement les journaux en ligne (même dans leur version gratuite). Dans le fondamental, les enseignants n'y font pas allusion.

Constats

- Certains enseignants disent éprouver des difficultés à utiliser les journaux en classe, soit parce que le niveau des élèves ne le permet pas vraiment, soit à cause de contraintes diverses (pas de local, pas de volonté notoire de la direction, peu d'intérêt de la part des collègues,...) Ceci étant, tous disent être enthousiastes et envisagent de poursuivre l'opération dans les années à venir.

Suggestions

- Parmi les suggestions, on retrouve la volonté de disposer d'un logiciel type permettant la mise en page facile lors de la création d'un journal d'école.
- Pour l'enseignement spécial, fondé sur l'évaluation permanente, les interruptions d'envoi de journaux pendant les examens posent un problème au niveau de la continuité des projets. Un traitement spécifique à ce type d'enseignement permettrait d'assurer la livraison des journaux jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Encouragements

- Les commentaires sont très positifs. La presse en classe est applaudie par bon nombre d'enseignants qui nous invitent à poursuivre l'opération.